

Lecture et Expression au CE

Guide Pédagogique

Année 2

Retour de vacances

1. Lecture :

- **Texte** : Un texte court et simple pour débiter l'année scolaire. Aucune difficulté notable ni sur le plan du vocabulaire, ni sur le plan de la syntaxe. Les phrases sont courtes, la plupart de mots sont connus des enfants. Si les élèves sont très faibles lecteurs et que la lecture d'un paragraphe les contraint à déployer une énergie épuisante, on pourra le faire lire phrase par phrase. Si cet effort est encore trop important pour quelques élèves, il conviendra de ne leur demander que la lecture d'un mot avant de constituer pour eux un groupe de soutien qui bénéficiera, en plus de cette séance de lecture quotidienne, d'une ou deux autres séances de lecture à leur niveau¹.
- **Mots difficiles** : domaine, cyprès, matou.
- **Connaissance du code ; décodage** : ou

Déroulement :

1) Observation rapide de l'illustration : Les élèves sont sollicités un à un pour exprimer ce qu'ils voient, ce qu'ils croient comprendre, ce qu'ils trouvent remarquable. Certains pourront reconnaître l'illustration qui débute *Écrire et Lire au CP* ; ce sera l'occasion de permettre aux élèves d'évoquer la possibilité d'écrire ou de lire plusieurs textes, tous différents les uns des autres, à partir d'une seule et même illustration.

Les mots *cyprès*, *matou* et peut-être *domaine* pourront éventuellement être prononcés, au moins par le maître. Leur signification sera alors expliquée par leur illustration.

2) Lecture du texte : Il est indispensable que, chaque jour, tous les élèves de la classe aient lu à voix haute ne serait-ce qu'une phrase du texte, même dans les classes très nombreuses. Par ailleurs, il est tout aussi indispensable qu'aucun des élèves ne récite, avec plus ou moins de fidélité, le texte qu'il devrait être en train de déchiffrer.

Il va donc s'agir de s'organiser, surtout dans les classes nombreuses, pour que personne ne soit lésé et que chacun puisse agir à égalité avec tous ses petits camarades.

Imaginons une classe de 26 élèves dont les prénoms débutent chacun par une lettre différente de l'alphabet ; nous avons Abel, Bérénice, Camelia, ... , Xavier, Yassine et enfin Zacharie. Aujourd'hui, premier jour de l'année scolaire, c'est Abel qui va nous lire le premier paragraphe ou la première phrase, selon sa rapidité : s'il lit vite, mot à mot, sans trop buter sur les mots, ce sera le paragraphe, si sa lecture est lente et hésitante, il ne lira que la première phrase.

À l'issue de sa lecture, la classe expliquera ce qu'elle a retenu. Si la lecture de phrase a été très

¹ Voir Annexe 1.

hésitante, sans le formuler à voix haute, le maître sollicitera alors Bérénice qui relira la même partie avant de continuer sur la deuxième, puis finira le paragraphe si elle-même lit facilement. Si Bérénice est elle-même encore très faible lectrice, le maître l'arrêtera en fin de deuxième phrase.

Avant de passer à l'élève suivant, Camelia, puis Denis, puis Emma, ..., l'extrait lu sera commenté, son vocabulaire expliqué, par les élèves plutôt que par le maître qui veille cependant à ce que l'intérêt de la classe ne s'éparpille pas et qui ramène au texte rapidement.

Lorsque le premier paragraphe est lu en entier, et que son sens général a été énoncé² c'est l'élève suivant qui le relit entièrement quelle que soit sa lecture. Le maître l'encourage à accélérer, à se faire confiance. Il lui propose de baliser sa lecture grâce à son double décimètre placé sous la ligne et son index placé sous le mot ou la syllabe à lire. Il peut même venir à sa rescousse et placer lui-même son doigt au-dessus du mot à lire en dévoilant les syllabes une à une au besoin.

On continue de même avec les élèves suivants pour le paragraphe suivant, qui est expliqué, phrase à phrase, mot à mot au besoin, puis relu dans son intégralité. Lorsque les cinq paragraphes du texte ont été ainsi décortiqués, les cinq élèves suivants³ les relisent une dernière fois, sans interruption en cours de lecture cette fois.

Si toutefois dans la classe, quelques élèves n'avaient pas encore lu, on peut programmer une nouvelle lecture intégrale du texte, en faisant très attention d'obtenir une vraie lecture et non une récitation, plus ou moins fidèle du texte. Si l'on sent que c'est le cas, il vaut mieux passer à la deuxième partie en prenant pour premiers lecteurs ceux qui n'ont pas lu le texte.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

***Nota Bene :** Au cours des premières quinzaines, les sons complexes seront revus un à un, selon la même progression que pour Écrire et Lire au CP. Il peut être intéressant, avec des élèves déjà bons déchiffreurs, de donner l'orthographe des plus courants de ces mots à réviser à la maison. On peut aussi se contenter, surtout dans les classes encore faibles, de dicter quotidiennement des syllabes et quelques mots très faciles à écrire, car sans lettres muettes⁴, pendant les deux semaines que durera le premier chapitre de lecture. Il ne faut surtout pas hésiter à dicter plusieurs jours de suite certains mots ; c'est ainsi qu'on en assurera l'orthographe. Cet exercice d'orthographe doit être fait à un*

² « Mimi est revenu de vacances. Il retrouve son jardin. Il a peur de ne pas le reconnaître », dit par un ou plusieurs élèves.

³ Au besoin, on a repris la liste à partir d'Abel, une ou plusieurs fois selon le nombre d'élèves de la classe et leur capacité à lire longtemps ou pas.

⁴ On peut aussi, pour des mots très courants qu'il nous semble important de présenter à cette occasion, signaler les lettres muettes et les doubles consonnes ou les faire signaler par un élève à l'orthographe plus assurée que la plupart de ses camarades.

moment différent de la journée ou en rituel, avant le début de la séance de lecture.

- **Nous savons lire : le son ou**

le retour – tout doux – il retrouve – un jour – le velours

lou – mou – tou – pou – chou – our – ous – oum -oul – ouc

On peut faire lire le titre à l'élève suivant⁵ ; cependant, il faut qu'il ait autre chose à lire car, bientôt, tout le monde connaîtra par cœur ces quelques mots qui reviendront chaque jour. Il lira donc le titre et le premier mot : « le retour », qu'il épellera. Le suivant⁶ lira « tout doux » qu'il épellera. En continuant ainsi, mot à mot, puis syllabe à syllabe, ce sont quinze élèves qui auront rapidement réactivé leurs souvenirs de CP !

B. Lexique :

Nota Bene: Les mots ayant normalement été présentés une première fois lors de l'observation de l'illustration puis une deuxième lors de la lecture commentée des paragraphes, ils ne devraient plus être totalement inconnus des enfants.

- **Nous expliquons :**

son domaine : l'endroit où il habite et qui lui appartient.

un cyprès : un arbre long et mince qui reste toujours vert.

un matou : un chat.

La lecture de chacune des définitions sera confiée aux élèves suivants. À l'issue de chaque explication lue, on demandera aux élèves de la classe d'employer le mot vedette dans une phrase qu'ils inventeront.

C. Réflexion :

Nota Bene: Les questions ne sont là qu'à titre indicatif. Elles sont conçues pour instaurer un véritable dialogue entre les élèves et le maître. Dans la mesure du possible, elles ne traitent pas des péripéties de l'action qui ont été commentées en cours de lecture mais plutôt de ce qui n'est pas clairement dit dans le texte. Elles visent ainsi à rendre chaque élève actif pendant sa lecture en le détachant des mots et en lui apprenant, modestement pour le moment, à créer des liens entre ces mots, les idées qu'ils suggèrent, les interprétations qui peuvent différer d'un lecteur à l'autre et le fond commun qui ne peut être contesté. Pour le moment, il ne saurait être question de répondre par écrit à ces questions, même dans les classes à plusieurs niveaux. Tout au plus, le maître peut-il choisir de demander aux élèves une phrase résumant le débat après chaque question et l'écrire, sous leur dictée, au tableau. Le texte très court obtenu pourra éventuellement être donné à copier aux élèves bons

⁵ Dans notre classe fictive, si chacun a lu une phase, nous en sommes revenus à Camelia.

⁶ Denis, pour notre classe fictive.

lecteurs pendant une des séances de lecture des élèves en difficulté. Il pourra aussi, si on le souhaite, être i par le maître et donné en exercice de lecture à la maison aux élèves en difficulté moyenne⁷.

- **Nous réfléchissons :**

- Quel est le domaine de Mimi ? Que contient-il ?
- Quel est le langage de Mimi ? Comment dit-il bonjour ?
- Comment marche-t-on « sur ses pattes de velours » ?
- Qu'est-ce qui rassure Mimi ?

Ce premier texte étant très simple, il y aura peu d'occasions de polémiquer autour de grandes idées ; cependant, déjà, l'idée d'un « domaine » qui serait la propriété exclusive de Mimi, anxieux d'y trouver des changements, d'un « langage » propre aux animaux, ainsi que la recherche d'éléments rassurants, peut permettre aux élèves de discuter entre eux, sous la surveillance du maître qui veille à une distribution équitable de la parole, sachant qu'être équitable en terme de prise de parole à l'école, c'est donner plus à ceux qui ont moins, leur réserver tout ce qui est du domaine de leur possible et même un peu plus alors que les grands parleurs apprennent à écouter pour mieux rebondir ensuite pour dépasser eux aussi leurs limites⁸.

La lecture se déroulera comme précédemment. Chaque enfant lira à son tour une question et la classe cherchera à y répondre, chaque élève à sa manière. Cet exercice doit permettre à tous de parler sans toutefois s'éterniser.

D. Exercice :

*L'exercice proposé est le premier d'une longue série visant à apprendre intuitivement aux élèves à se servir du mot radical (ou mot simple) pour comprendre et bientôt construire eux-mêmes des mots qui en sont dérivés. Au cours de ces exercices, le maître peut parler de **mots de la même famille**, de **familles de mots**, de **mot simple** et même pourquoi pas de **radical**, de **mot dérivé**, de **préfixe** et de **suffixe**, à condition, bien entendu, de ne pas exiger ce vocabulaire spécifique de la part des élèves.*

- **Nous relions deux à deux :**

les coudes – les genoux – le dos – les bras – les cheveux
agenouillé – échevelé – accoudé – embrassé – adossé

Selon l'ordre adopté, un élève lit la consigne ; le suivant lit le premier mot ; etc. En fin de première ligne, l'élève suivant relit la ligne entière ; la deuxième ligne est lue de même.

Les élèves associent ensuite les mots deux à deux. Le maître les écrit au tableau, en adoptant une présentation claire :

⁷ Élèves lisant tout juste mot à mot, avec nombreuses reprises.

⁸ Voir la conférence citée en note, page 3.

les coudes ⇒ accoudé

les genoux ⇒ agenouillé

le dos ⇒ adossé

les bras ⇒ embrassé

les cheveux ⇒ échevelé

E. Expression :

Pour ce premier jour de classe, nous n'avons prévu d'exercice d'expression à proprement parler. Cependant, cette reconstitution de phrase permettra de faire ressurgir les souvenirs du CP dans l'esprit des élèves qui n'ont pas rédigé de phrases pendant les vacances d'été.

Le maître insistera sur les mots **phrase**, **majuscule**, **point** et exigera des élèves une attention appuyée à l'orthographe en demandant une épellation correcte. Dans les classes où la phrase servira de matériel pour la copie, cette attention aux signes de ponctuation et à l'orthographe sera contrôlée avec soin.

- **Nous reconstituons la phrase :**

peut	Une	commencer	année	!	nouvelle
------	-----	-----------	-------	---	----------

Selon l'ordre adopté, un élève lit la consigne ; le suivant lit le premier mot ; etc. En fin de ligne, l'élève suivant relit tout.

Les élèves dictent alors les mots dans l'ordre, en les épelant, au maître qui écrit la phrase au tableau.

Une nouvelle année peut commencer !

Le coin

1. Deux amis inséparables

1. Lecture :

- **Texte** : Un conte moderne en trois parties, abordant le thème de l'environnement proche, sur le mode humoristique.

Dans les écoles où le vocabulaire est très pauvre, il pourra être utile d'avoir quelques photos représentant un poêle, un sentier, une prairie, un ver, un lézard ainsi que les animaux qui sont les héros de de l'histoire (crapaud, grenouille ainsi que leurs têtards). Un de ces animaux pourra être étudié lors des séances du domaine **Questionner le Monde** afin de fixer le vocabulaire spécifique (*mare, étang, œufs, têtard, insectes, plonger, nager, coasser, ...*) et d'élargir les connaissances.

La première partie, étudiée aujourd'hui, est courte et simple. Sa forme se prête bien à une lecture phrase par phrase qui, tout en simplifiant la tâche des lecteurs encore fragiles, préparera la classe entière à la lecture des dialogues.

- **Mots difficiles** : crapaud, poêle
- **Connaissance du code ; décodage** : ou-ille

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Les élèves s'expriment librement. Les mots *crapaud* et *grenouille* sont employés, au moins par le maître et expliqués par l'illustration. Le maître peut les écrire au tableau sous la dictée des élèves. Le mot *grenouille* sera alors épilé et on pourra, rapidement, faire trouver quelques autres mots contenant le son *ou-ille*.

Profiter de l'occasion pour bien expliquer que les *crapauds* sont les cousins des grenouilles mais que les *crapauds* ne sont pas les mâles d'une espèce dont les *grenouilles* seraient les femelles.

B. Lecture du texte :

Le texte est lu paragraphe par paragraphe ou phrase par phrase comme la veille mais aujourd'hui, dans notre classe fictive, c'est Bérénice qui commence alors qu'Abel lira après Zacharie. Cela permettra ainsi chaque jour à chaque élève d'avoir un rôle différent ; celui qui était *premier lecteur* hier devient *relecteur* aujourd'hui avant de redevenir *premier lecteur* demain. Les *relecteurs de paragraphes* qui pouvaient s'appuyer sur leur mémoire devront pendant quelques jours faire appel à leurs capacités de déchiffrage pour comprendre ce qu'ils lisent sans compter sur une éventuelle mémoire immédiate. La lecture phrase par phrase permet de préparer à la lecture de dialogue et facilite la concentration de tous, le tour de lecture à voix haute revenant plus fréquemment

À l'issue de chaque phrase, un élève en explique le sens général. On explique au fur et à mesure tous les mots qui ont semblé poser un problème de compréhension au lecteur⁹.

Introduction : Aider à lire *grenouille*. Rappeler à voix haute en épelant : « O, u, ça se lit « ou » et i, 2 l, e, ça se lit « [j], « ou-ille, gre-nou-ille ». Faire expliquer ou expliquer *inséparables*. Avec les CE2 au moins, se servir du radical : séparer et, brièvement, donner 2 ou 3 exemples de l'usage du suffixe *-able* et du préfixe *in-* : « *Inséparable, qui ne veulent pas être séparés / séparables, qui peuvent être séparés ; intouchable, qui ne peut pas être touché / touchable, qui peut être touché ; imbattable, qu'on ne peut pas battre / battable, qu'on peut battre* ».

Paragraphe 1 : Ne pas oublier d'expliquer *poêle* qui n'aurait aucun sens s'il s'agissait d'une poêle à frire. Aider à lire *mouillé*. Rappeler à voix haute en épelant : « O, u, ça se lit « ou » et i, 2 l, e, ça se lit « [j], « ou-illé, mouillé ».

Paragraphe 2 : Expliquer ou faire expliquer *têtard*. Montrer éventuellement une illustration. Aider à lire *coin*. Rappeler à voix haute en épelant : « O, i, ça se lit « oi » mais lorsqu'il y a la consonne n après, nous devons parler « du nez », et nous prononçons « oin » comme le canard. » Nous pouvons pour cela nous aider des gestes Borel Maisonny :



oi



oin

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

Le son « ou » a été vu la veille, on y ajoute « -ille ». Il faut bien considérer que si les élèves de CE1 savent le lire, ils ne savent sans doute pas encore l'écrire, du fait de la rareté d'emploi. Pour les aider à mémoriser cette longue suite de lettres (6 lettres), il convient de la leur faire épeler à voix haute aussi souvent que possible. On peut choisir de faire écrire la phrase La grenouille et le crapaud sont tout mouillés. en copie en faisant surligner la suite de lettres « ouille » au crayon de couleur.

- **Nous savons lire** : le son **ouille**

*une gren**ouille** – je suis tout mou**illé** – une **bouillotte** – **douillet***

La lecture s'effectue comme la veille, expression après expression, grâce à quatre élèves différents. On peut demander à quatre autres élèves, en les intercalant entre deux lectures ou à la fin de la lecture des quatre mots, d'épeler les mots les yeux fermés. On peut aussi faire venir quatre élèves différents

⁹ On repère assez facilement les mots inconnus à la lecture à voix haute de l'enfant. S'il hésite longuement, bafouille encore à la relecture, c'est généralement parce qu'il découvre le mot et qu'il ignore le sens.

au tableau pour écrire chacun l'une des quatre expressions.

B. Lexique :

Les mots ont déjà été expliqués un ou deux fois. Lors de cette troisième explication, le maître peut demander aux élèves s'ils connaissent d'autres appareils de chauffage. Il parlera lui-même de cheminée, radiateur, convecteur, inserts.

- **Nous expliquons :**

un crapaud : un animal qui vit près de l'eau et qui ressemble un peu à une grenouille.

le poêle : un appareil de chauffage dans lequel on fait du feu.

La lecture de chacune des définitions sera confiée aux élèves suivants. À l'issue de chaque explication lue, on demandera aux élèves de la classe d'employer le mot vedette dans une phrase qu'ils inventeront.

C. Réflexion :

Les deux questions sont très simples ; elles devraient néanmoins permettre à tous de s'exprimer. Penser à commencer par interroger les moins à l'aise à l'oral même pour qu'ils ne disent que quelques mots. Réserver la synthèse aux enfants les plus à l'aise à qui l'on peut demander d'aller un peu plus loin.

- **Nous réfléchissons :**

- Comment les vêtements de Bufolet vont-ils sécher ?
- Qu'allait chercher Ranelot quand il sortait de la maison ?

D. Exercices :

Ce conte permet de travailler implicitement la notion de contraire des adjectifs ou adverbes. Les enfants sont friands de ces listes de mots et il est souvent bien difficile de les arrêter lorsqu'ils ont commencé à en dresser une. Si l'on a le temps, on peut se servir de la note ci-dessous pour enrichir la liste avec d'autres adjectifs dont ils sauraient donner un contraire (étroit/large – court/long – gentil/méchant – pauvre/riche – lourd/léger – etc.).

- **Nous relions deux à deux :**

*mouillé – surpris – petit – froid – gros – derrière
devant – sec – habitué – chaud – grand – maigre*

Chaque élève lit un mot de la 1^{re} liste, le septième relit toute la liste ; puis, sept nouveaux élèves lisent la 2^e liste de la même manière ; enfin, les élèves associent ensuite les mots deux à deux et le maître les écrit au tableau, en adoptant une présentation claire, sous la dictée des élèves qui épellent

les mots :

mouillé	⇒	sec
surpris	⇒	habitué
petit	⇒	grand
froid	⇒	chaud
gros	⇒	maigre
devant	⇒	derrière

E. Expression :

Après la reconstitution de phrase, déjà abordée la veille, nous allons procéder à l'énonciation, ou mieux à la rédaction du premier texte d'imagination de l'année scolaire. Le thème est simple, les animaux étant fortement humanisés, l'exercice consiste à énoncer en une phrase dans quel lieu auraient-ils pu s'installer eux-mêmes s'ils étaient rentrés mouillés dans leur propre maison.

La recherche d'une expression orale correcte, inspirée par les règles d'énonciation de l'écrit, sera le point de départ impératif du travail d'expression écrite, en optant au besoin pour un temps plus ou moins long¹⁰ pour une production collective, écrite au tableau, sous la houlette du maître qui prépare à l'écriture « au fil de la plume » des accords grammaticaux, explique et rappelle les règles, aide les élèves à restituer l'orthographe des mots, encourage et félicite.

Cela ne se fera pas en un jour mais il est indispensable d'y revenir chaque fois que l'on confronte les élèves à une production de phrase : on n'écrit jamais « comme on veut » pour se corriger ensuite. Au CE1, le gain sera modeste et l'on désespérera souvent de voir un jour l'orthographe de nos élèves progresser mais, à terme, si cette vigilance orthographique est maintenue dans les classes supérieures, nous ne rencontrerons plus d'adolescents ou même d'adultes obligés de se surveiller et se relire sans cesse pour écrire ne serait-ce qu'un court paragraphe dans un message électronique...

- **Nous reconstituons la phrase :**

¹⁰ Temps qui pourra s'étaler jusqu'à la fin de l'année scolaire au besoin. Garder cette manière de fonctionner pendant tout le premier trimestre ou même jusqu'à la moitié de l'année scolaire me semble tout à fait raisonnable et constituera à terme du temps gagné plutôt que du temps perdu : bâtir droit est souvent beaucoup plus efficace que de laisser pousser n'importe comment et démolir ensuite parce que le bâtiment est décidément bien trop inconfortable !

Le	est	derrière	coin	le	.	juste	printemps
----	-----	----------	------	----	---	-------	-----------

- **Nous racontons et dessinons** : où auraient pu s'installer les deux amis pour faire sécher leurs vêtements.

Exercice 1 : L'exercice de reconstitution de phrase sera traité comme la veille.

Exercice 2 : L'exercice d'expression proprement dit pourra être traité de deux manières différentes, selon le temps disponible et le niveau des élèves.

L'objectif est d'obtenir une phrase correcte tant sur le plan syntaxique que sur le plan orthographique. Les élèves les plus performants pourront aller jusqu'à deux ou trois phrases mais le maître doit leur signaler qu'il préfère nettement une seule phrase, parfaitement écrite, qu'une logorrhée mal ponctuée et bourrée de fautes. On peut pour cela user de métaphores et comparer l'enfant à un bâtisseur quel qu'il soit (maison, voiture, vaisseau spatial, cabane, bateau) qui construit de brique et de broc un objet non identifié qui prend l'eau de partout, cahote et part en morceaux dès qu'on souhaite l'utiliser ; il est alors facile de démontrer qu'il aurait mieux valu être moins ambitieux mais sûr de soi, ce qui aurait donné un résultat bien plus gratifiant.

1) Rédaction collective¹¹ :

- *Phase orale* : L'élève dont c'est le tour de lecture lit la consigne à voix haute que le maître fait reformuler par d'autres élèves.

Un dialogue s'instaure alors au sein de la classe pour décider de l'occupation choisie par les deux animaux, dialogue dirigé par le maître qui évite les trop longues prises de parole et les digressions.

Lorsque le thème est trouvé, toujours sous la direction du maître, le débat s'oriente vers la façon de tourner la phrase et les mots à employer. Le maître sollicite les élèves les plus fragiles, rappelle éventuellement des règles de l'expression écrite (emploi de la négation, du pronom *nous* plutôt que *on*, vocabulaire familier à proscrire, ...), encourage à enrichir la phrase.

Lorsque la phrase est choisie, le maître la fait répéter à plusieurs élèves. Au besoin, dans les classes où la lecture est encore très hésitante, il balise le tableau en réalisant autant de cadres que la phrase comporte de mots.

Par exemple pour la phrase : « Le crapaud et la grenouille s'installent bien au chaud sous la couette. », il préparera le balisage suivant :



- *Phase écrite* : On peut, au choix, écrire soi-même, seul ou sous la dictée des élèves qui épellent, ou faire écrire des élèves volontaires. On peut aussi mixer toutes ces méthodes, se réservant les *mots*

¹¹ Voir Annexe 2 pour une description de séance en classe, adaptée à ce début d'année, dans une classe d'un niveau moyen.

difficiles et réclamant l'aide des élèves pour ce qu'ils connaissent déjà.

La seule règle à respecter est d'obtenir dès le début une orthographe correcte. L'orthographe grammaticale doit être évoquée en amont de l'écriture afin que, progressivement, elle fasse instinctivement partie de l'*image du mot* lorsque ce dernier se trouve utilisé dans les mêmes conditions syntaxiques.

Une fois la phrase écrite au tableau, elle pourra être recopiée individuellement, collée après avoir été dactylographiée et imprimée, ou tout simplement recopiée à un exemplaire pour illustrer un *Cahier de Vie* de la classe qui circulera dans les familles jour après jour¹².

Cette phrase, plus simple que le texte de lecture, pourra être gardée pour la relecture des élèves en grande difficulté, lorsque ceux-ci auront toutefois acquis tous les sons qui en composent les mots.

2 Rédaction individuelle :

- *Phase individuelle* : Un élève lit la consigne qui est reformulée par deux ou trois élèves différents. Le maître indique qu'il s'agit d'écrire une phrase et une seule racontant simplement ce que font les deux amies dans la cruche.

Il peut éventuellement écrire au tableau : *Dans la cruche*, afin que les élèves prennent confiance et osent démarrer. Il rappelle qu'en regardant dans le livre, tout le monde peut écrire *souris* et *grenouille* sans faire d'erreurs. Il rappelle aussi qu'il est disponible pour aider chacun à écrire correctement les mots qu'il ne connaît pas.

Les élèves sortent alors leur cahier de brouillon et écrivent seuls leur phrase. Lorsqu'ils se trouvent en difficulté, ils se rapprochent du maître selon les règles prévues dans la classe. S'il s'agit d'une classe à plusieurs niveaux et que le maître n'est pas disponible immédiatement pour l'écriture d'un mot, ils peuvent le remplacer par un cadre vide. En attendant la phase duelle, ils commencent l'illustration de leur phrase sur leur cahier de rédaction.

- *Phase duelle* : Le maître se rapproche successivement de chacun des élèves pendant que les autres continuent leur texte ou leur illustration¹³. Les élèves lisent ce qu'ils ont écrit et, selon la difficulté d'explication de la règle, le maître corrige lui-même ou fait corriger par l'élève lui-même. Il peut déjà laisser à la charge de l'élève : la majuscule et le point, les mots *simples* sans lettres muettes ni doubles consonnes et, avec son aide, les lettres muettes faciles à retrouver grâce à un mot de la même famille, les mots que l'on peut copier dans le texte lu et le pluriel en s des noms communs et

¹² Principe du cahier de roulement d'autrefois : chaque soir un enfant emporte à la maison le cahier, complété et illustré chaque jour par un enfant différent. Ce cahier reflète ainsi profil général de la classe et informe les familles du travail quotidien.

¹³ On pourra soit s'installer dans un coin calme de la classe et faire venir près de soi chacun des élèves à son tour, en évitant les longues files d'élèves qui attendent et s'agitent forcément, soit se déplacer avec une chaise et s'installer successivement près de chaque élève assis à sa place.

des adjectifs qualificatifs.

Le coin

2. À la recherche du coin

1. Lecture :

- **Texte** : Dans ce texte, nous retrouvons trois fois le même schéma : Ranelot raconte qu'il a avancé jusqu'à un coin et qu'il a tourné derrière ce coin pour voir si le printemps était là ; Bufolet lui demande s'il y était ; Ranelot répond que non et explique ce qu'il y avait. Cela pourra permettre aux élèves les plus avancés de travailler l'intonation et la vitesse de lecture. Ne pas insister avec ceux des élèves pour lesquels le saut est encore insurmontable afin de ne pas risquer une *récitation* plutôt qu'une réelle lecture.
- **Mots difficiles** : sentier ; vase ; contourner ; longer. Si l'on dispose de photographies, on pourra montrer différents sentiers. En profiter pour les distinguer des chemins, plus larges et mieux balisés. Les verbes contourner et longer pourront être mimés dans la classe : on demandera à un élève d'aller au tableau en contournant le bureau de la maîtresse, à un autre de longer le mur où se trouvent les fenêtres, etc. Ces deux verbes pourront être repris en EPS dans le cadre d'un parcours.
- **Connaissance du code ; décodage** : **en** ; e/na, e/no, ... Apprendre à segmenter le mot écrit en syllabes.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Les élèves décrivent le paysage. C'est l'occasion de montrer les photos de sentiers et de mimer le fait de contourner un obstacle.

B. Lecture du texte :

Aujourd'hui, c'est Camelia qui commence, Abel est avant-dernier et Bérénice dernière. On procède toujours plutôt phrase par phrase que paragraphe par paragraphe. Cela permet de canaliser l'attention des élèves qui ont tendance à se disperser. On peut aussi demander aux élèves manquant de concentration de relire systématiquement tout ce qui a été lu par leurs camarades.

Il est très important de conseiller aux élèves de suivre du doigt la lecture, en balisant leur page à l'aide d'un marque-page en carton fort ou du double décimètre. On évitera ainsi bien des diagnostics de *dyspraxie visuo-spatiale* alors qu'il ne s'agissait au départ que d'une simple fragilité qui s'est enkystée faute de repères installés lors de l'apprentissage.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire en décomposant** : **en** – e/na – e/no

un **sen**/tier – je **pre**/nais – seu/le/**ment** – **en**/dor/mi

C'est une vraie difficulté pour la plupart des élèves de début de CE1. La règle doit être rappelée souvent : « Les lettres *e* et *n* produisent le son « *an* » si elles sont placées avant¹⁴ une consonne. S'il y a une voyelle après la lettre *n*, cette dernière s'associe à cette voyelle pour former une nouvelle syllabe. »

Lorsque un élève hésite lors de la lecture d'une phrase d'un texte, on peut l'aider en lui disant : « Regarde après¹⁵ ? Quelle lettre y a-t-il après la lettre *n* ? Te souviens-tu de la règle ? »

La séparation des syllabes par le signe / et l'emploi des caractères gras vont permettre aux élèves une lecture aisée des mots proposés.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

<i>un sentier</i> : un petit chemin	<i>je le contournais</i> : je faisais le tour
<i>un peu de vase</i> : un peu de boue	<i>je longeais une rivière</i> : je marchais le long de la rivière

Montrer des photos si possible (des sentiers; des endroits vaseux) . Faire mimer puis décrire les actions de contourner et de longer. Avec les CE2, faire chercher le radical (tour, long) et s'en servir pour comprendre la définition.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Pouvons-nous reconstituer au tableau le plan du trajet de Ranelot à la recherche du printemps ?
- Avez-vous une idée de la suite de l'histoire ?

Laisser les élèves discuter librement. Réguler les temps de parole de chacun. Favoriser l'expression des élèves les plus fragiles en leur donnant la parole en premier puis en les prenant à témoin aussi souvent que possible.

L'exercice de création de *plan* au tableau va permettre aux élèves de compléter leur représentation de l'espace.

La question d'une suite à envisager permettra de distinguer des suites logiques de suites qui le sont moins. Ce sera aux élèves de donner leur opinion sur le caractère plausible ou non de telle ou telle

¹⁴ On peut préférer l'expression « à gauche ». Les deux se valent. En revanche, je déconseille fortement de parler de « devant », qui dans l'esprit de l'enfant se rapporte plutôt à la lettre de gauche qu'à celle de droite. Ainsi, pour lui, dans le mot *grenouille*, la lettre qui est « devant » la lettre *n*, c'est la lettre *e* et non la lettre *o*.

¹⁵ Ou : « Regarde à droite. »

suite.

Reprendre l'expression orale avec souplesse, ne pas transformer l'expression de réflexion sur le texte en exercice de répétition appliquée de phrases modèles données par l'enseignant. En revanche, reprendre soigneusement soi-même, dans le cours de la conversation les phrases mal construites, les reprises pronominales fautives, l'emploi de mots familiers ou inventés. Féliciter toute expression recherchée, tout emploi de mot acquis récemment.

D. Exercices :

- **Nous relierons deux à deux :**

un sentier – un bois – un caillou – de la vase – une rivière

une forêt – un chemin – de la boue – un ruisseau – une pierre

Enrichissement du lexique. Chaque élève lit un nom de la 1^{re} liste, le septième relit toute la liste ; puis, sept nouveaux élèves lisent la liste des synonymes ; enfin, le maître écrit au tableau sous la dictée épelée des élèves sollicités tour à tour, les correspondances entre chaque nom de la 1^{re} liste et l'un des noms de la 2^e :

un sentier → un chemin

un bois → une forêt

etc.

E. Expression :

- **Nous reconstituons la phrase :**

Je	bois	prenais	les	un	dans	sentier	.
----	------	---------	-----	----	------	---------	---

- **Nous racontons :** *ce qu'il y avait derrière le bois..*

Exercice 1 : L'exercice de reconstitution de phrase sera traité comme d'habitude. Dans les classes multi-niveaux ou en cas de très grande disparité de niveaux en lecture, cet exercice pourra être réalisé en autonomie par tous les élèves qui en semblent capables. Dans ce cas, la vérification de l'orthographe par le maître ainsi que la maîtrise du geste d'écriture (taille et forme des lettres) seront très attentives. Il demandera aux élèves de corriger eux-mêmes leurs fautes de copie après les avoir soulignées dans leur travail ou, plus difficile, en indiquant seulement dans la marge leur nombre, charge alors aux élèves de reprendre tout le travail de repérage pour les retrouver.

Exercice 2 : L'exercice d'expression proprement dit pourra être traité de deux manières différentes, selon le temps disponible et le niveau des élèves. Dans les deux cas, se reporter à la leçon précédente et à l'annexe 2 où le travail est décrit précisément. Tout comme lors de la lecture orale, on ne dissocie

pas le décodage de la compréhension, il est fondamental de ne pas dissocier la correction de l'expression de la correction orthographique : écrire peu mais juste sera toujours préférable à une logorrhée chaotique constellée de mots mal transcrits et mal accordés.

Le coin

3. Le coin de ma maison

1. Lecture :

- **Texte :** La structure répétitive du conte (dialogue) permet une lecture plus aisée du 1^{er} paragraphe. La suite rappelle le premier texte de ce chapitre, Retour de vacances, où Mimi et Marie retrouvent leur domaine et leurs habitudes.

L'auteur, Arnold Lobel est un dessinateur, auteur et illustrateur de livres pour enfants de nationalité américaine, né le 22 mai 1933 et mort le 4 décembre 1987. Les personnages d'Arnold Lobel sont principalement des animaux, souvent anthropomorphisés ou vivant dans un monde d'humains. Les élèves de CE2 l'ont déjà rencontré l'année précédente, dans le même chapitre, grâce au conte « Les abeilles et la boue ».

- **Mots difficiles :** contourner (réemploi), jardiner (dans certaines classes), se précipiter, s'assurer.
- **Connaissance du code ; décodage :** fatigué, commençait, se précipitent, dehors.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Les élèves, en regardant l'image, sauront qu'après le coin près de la rivière, Bufolet est rentré chez lui où ses parents l'attendaient. On pourra profiter de cette description pour introduire le verbe *jardiner*. On pourra aussi faire remarquer les oiseaux, perchés sur un arbre, qui seront ensuite évoqués dans le texte.

B. Lecture du texte :

Faire commencer l'élève suivant dans la liste de classe. La lecture par phrases doit devenir aisée pour tous les élèves. Encourager ceux qui hésitent encore beaucoup à se faire confiance en se tenant près d'eux et en les aidant à baliser le texte pour s'y retrouver. Ne pas forcer à une lecture courante avec intonation mais la valoriser lorsqu'elle est présente. Certains élèves, plus lents ou plus réservés, ont besoin de cette lecture encore hachée pour prendre confiance en eux ; les obliger à se précipiter aurait l'effet inverse de celui recherché.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire des mots difficiles :**
fa/ti/**gué** – il co/mmençait – so/**leil** – ils se pré/**ci**/pi/tent – de/**hors**

Les mots difficiles du texte, contenant une ou plusieurs suites de lettres rarement employées dans la langue française, sont décomposés en syllabes, avec quelques *aménagements*, et leurs difficultés sont signalées par des caractères gras. Les cinq élèves lecteurs¹⁶ déchiffrent en détachant les syllabes puis reprennent le mot en l'énonçant en entier : « *fa... ti... gué... fatigué... ; co... mmen... çait... commençait... ; so... leil... soleil... Etc.* » On peut faire suivre la lecture du mot entier par un rappel oral de la difficulté : « *fa... ti...gué... fatigué... g, u, é, ça se prononce « gué ».*

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

ils se précipitent : Ils sortent très vite

- *pour s'assurer* : pour vérifier

Amener les élèves à réemployer ces mots dans des phrases puis à les remplacer par leur synonyme. Exemple : « *Quand ma maman arrive, je me précipite vers elle... Je cours très vite vers elle. ... Je montre mon travail à la maîtresse pour m'assurer que je n'ai pas fait d'erreurs... »*

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Combien de coins Ranelot a-t-il contourné ? Où se retrouve-t-il ?

- À quoi reconnaît-il qu'il a trouvé le printemps ?

La première question fait appel au sens géométrique des élèves. Tourner 4 fois à angle droit nous ramène à notre point de départ.

La deuxième question amène à relire le texte, en le survolant pour les CE2, en avançant mot à mot pour les CE1. On pourra amener les élèves à évoquer d'autres signes de l'arrivée du printemps (en climat tempéré). On pourra aussi élargir la question à la saison qui arrive (l'automne) et chercher ensemble les signes qui auraient montré à Ranelot qu'il avait trouvé celle-ci.

D. Exercice :

- **Nous complétons par un verbe** (*se montrait, cherchait, chantaient, jardinaient, poussaient*) :

Ranelot ... le printemps. - Le soleil - Les oiseaux - Les fleurs - Mon père et ma mère

C'est en plaçant les verbes dans les phrases que les élèves vont pouvoir en éclaircir le sens et prendre conscience intuitivement du rôle du verbe dans la phrase. Les CE2 se rendront peut-être compte que ces verbes « parlent d'avant / du passé ».

On fera lire chaque verbe par un élève différent puis relire la liste entière par un huitième élève.

¹⁶ Ou dix. On peut aisément faire relire ces mots par un deuxième groupe d'enfants afin d'en assurer le déchiffrement.

Les élèves suivants liront tour à tour les phrases que le maître aura préalablement écrites au tableau. Puis, après une dernière relecture de la liste de verbes, les élèves seront tous sollicités pour compléter les phrases. On peut utiliser l'ardoise si on en a le temps : un élève relit la première phrase ; les élèves cherchent le verbe qui convient dans la liste et le recopient sur leur ardoise ; le maître copie la réponse convenable au tableau. Faire rappeler le sens de chaque verbe après écriture. Accueillir favorablement toute remarque sur la terminaison des verbes mais ne pas en solliciter.

Ranelot **cherchait** le printemps.

Le soleil **se montrait**.

Les oiseaux **chantaient**.

Les fleurs **poussaient**.

...

E. Expression :

- **Nous reconstituons la phrase :**

Et	au-dehors	deux	.	se	amis	précipitent	les
----	-----------	------	---	----	------	-------------	-----

- **Nous racontons** l'histoire en nous rappelant la liste des quatre coins que Ranelot a visités.

Exercice 1 : Procéder comme précédemment.

Exercice 2 : L'exercice est trop long pour être réalisé par écrit. On s'attachera à une expression correcte proche du langage écrit soutenu.

Le maître notera rapidement le texte au tableau, phrase après phrase. Après chaque transcription de phrase, faire relire le texte écrit par un ou plusieurs élèves.

Exemple de production :

Ranelot raconte une histoire à Bufolet.

« Quand j'étais petit, je voulais savoir dans quel coin se cachait le printemps. Je suis sorti de la maison et je suis arrivé à un coin mais le printemps n'était pas là. Il y avait

un sapin, des cailloux et de l'herbe. Alors j'ai continué jusqu'à un autre coin. Mais le printemps n'était pas là. Il y avait un gros ver sur un tronc d'arbre. Alors j'ai continué jusqu'à un autre coin. Mais le printemps n'était pas là. Il y avait de la boue et un lézard. Alors je suis rentré chez moi et le printemps était là, dans le jardin, avec mon père et ma mère ! »

Dans les classes multi-niveaux, on peut associer à cette rédaction collective les élèves des autres niveaux.

Maisons en poésies

1. Lecture :

Le fait que ces poésies ont déjà été lues et expliquées l'année précédente par les élèves de CE2 n'est pas un problème, bien au contraire. Les poésies sont faites pour être savourées comme sont savourés certains plats dont on ne se lasse pas, et qu'on apprécie un peu plus à chaque nouvelle dégustation.

- **Textes** : Deux poèmes sur le thème de la maison. Le premier est de Maurice Carême (12/05/1899 - 13/01/1978), écrivain et poète belge issu d'une famille modeste¹⁷. Le second a été écrit par Eugène Guillevic (5/08/1907 – 19/03/1997), poète français de la seconde moitié du XX^e siècle¹⁸.
- **Mots difficiles** : tarin ; menu (adj.) ; chaulé ; tilleul. Préparer deux photographies : tarin et tilleul. On peut y ajouter, à l'oral, le verbe *luire* qui n'est peut-être pas connu.
- **Connaissance du code ; décodage** : ciel ; pied ; vieille ; tilleul ; Eugène ; Guillevic.

Déroulement :

¹⁷ En 1918, Maurice Carême devient instituteur à Anderlecht. Un an plus tard, il prend la direction d'une revue littéraire appelée "Nos jeunes", qui deviendra en 1920 "La Revue indépendante". En 1925, il publie un recueil de poèmes, "63 Illustrations pour un jeu de l'oie". Cette période est pour lui marquée par un grand intérêt pour le surréalisme et le futurisme. Entre 1926 en 1932, l'écrivain publie également "Hôtel bourgeois", "Chansons pour Caprine" et "Reflets d'hélices".

À cette époque, la découverte de poèmes d'enfants le bouleverse et change profondément son style. Il publie deux essais dédiés aux textes d'enfants, dans lesquels il accorde une importance particulière à la simplicité : "Poèmes de gosses" (1933) et "Proses d'enfants" (1936). C'est en 1935 que Maurice Carême publie "Mère", le recueil qui connaît le plus grand succès auprès du public. Critiqué par certains pour sa simplicité, "Mère" reçoit néanmoins en 1938 le prix triennal de poésie en Belgique.

Maurice Carême finit par quitter son poste d'instituteur pour se consacrer pleinement à la littérature. Il reçoit plusieurs prix en Belgique et à l'étranger, notamment le prix de l'Académie française à deux reprises, et le Grand Prix international de poésie en 1968. L'écrivain s'éteint en 1978, laissant derrière lui plus de 80 poèmes, nouvelles, contes, romans et essais. (L'internaute, Dictionnaire des Noms Propres).

¹⁸ Après avoir passé un baccalauréat de mathématiques, il est reçu au concours de 1926 dans l'administration de l'Enregistrement (Alsace, Ardennes). Nommé en 1935 à Paris rédacteur principal à la Direction Générale au Ministère des Finances et des Affaires économiques, il est affecté en 1942 au Contrôle économique. Il appartient de 1945 à 1947 aux Cabinets des ministres communistes François Billoux (Économie nationale) puis Charles Tillon (Reconstruction). En 1947 après l'éviction des ministres communistes, il réintègre l'Inspection générale de l'Économie où il s'occupe notamment d'études de conjoncture et d'aménagement du territoire, jusqu'à sa retraite en 1967. Il devient dès avant guerre l'ami de Jean Follain qui l'introduit dans le groupe Sagesse. Puis il appartient au groupe de l'École de Rochefort.

Catholique pratiquant jusque vers trente ans, il devient sympathisant communiste au moment de la Guerre d'Espagne, adhère en 1942 au Parti communiste alors qu'il se lie à Paul Éluard et participe aux publications de la presse clandestine (Pierre Seghers, Jean Lescure). Il demeure, malgré bien des réticences sur la fin des années 60, fidèle à son engagement jusqu'en 1980.

Guillevic a reçu le Grand Prix de poésie de l'Académie française en 1976 et le grand Prix national de poésie en 1984. (Wikipédia).

A. Observation rapide de l'illustration :

Les illustrations choisies sont des dessins d'enfants. Elles peuvent donner prétexte à une ou plusieurs séances d'Arts Plastiques sur le thème de la maison.

B. Lecture des poèmes :

La lecture des poèmes doit rester avant tout un plaisir même si l'on vérifie néanmoins que décodage et compréhension sont concomitants et que tous les élèves sont présents et actifs lors de la lecture d'un de leurs camarades. On peut envisager une lecture par le maître avant la lecture fractionnée par les élèves.

Dans ce cas, le maître lit, très lentement, en articulant bien et en marquant les liaisons, le premier poème (La petite maison). Il s'arrête à chaque point pour demander aux élèves s'ils ont compris tous les mots et le sens général de la phrase (faire reformuler par un enfant). Puis il relit tout le poème d'une traite, toujours très lentement, en articulant bien. Il vérifie que tous les élèves suivent du doigt sa lecture en articulant à mi-voix.

Il fait ensuite lire la première phrase par l'élève prévu par la liste, la deuxième par le suivant, etc. Lorsque le poème entier a été lu, l'élève suivant le relit en entier. On peut alors faire lire le poème à toute la classe, en lisant soi-même à voix haute pour donner le tempo de la lecture.

On procède de même pour le second poème (Recette).

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

À nouveau quelques mots difficiles à déchiffrer en raison de suites de lettres *rare*s ou de difficultés cumulées (*ciel*, *Eugène*). Chaque élève à son tour en lit un ; on réexplique les règles de combinatoire.

Accepter « *le ci-el* », « *un pi-ed* », « *vi-eille* ». Cette erreur due à une lecture un peu lente disparaîtra d'elle-même lorsque l'enfant sera plus sûr de lui. On peut couper les mots en syllabes (*ci-el* ; *vi-ei-lle* ; *pi-ed* ; *Eu-gè-ne* ; *Gui-lle-vic*) afin d'en faciliter le déchiffrement. Faire relire le mot entier sans insister.

B. Lexique :

Le vocabulaire des poèmes est recherché ; il convient de faire lire les définitions sans pour cela exiger que les élèves s'en souviennent. Lorsque, éventuellement, dans l'année le mot *chaux* sera lu et expliqué, on pourra revenir sur le *mur chaulé* de la petite maison, dans le poème de M. Carême. Cela suffira à rendre les enfants vigilants aux mots plus rares des textes poétiques ou littéraires.

C. Réflexion :

Suite à cette lecture expliquée, on peut laisser les élèves s'exprimer librement. Si personne ne

s'exprime, on peut leur demander de fermer les yeux et de regarder les images naïtre sous leurs yeux pendant la relecture par le maître. Orienter alors la discussion sur ce que les élèves ont imaginé et les amener à dire que le premier poème constitue lui aussi une *recette* pour imaginer un domaine qui comprend une maison et son environnement proche.

On pourra aussi précéder ou accompagner les élèves sur l'impression de calme qui se dégage des deux poèmes ; parler des rimes et du rythme de chaque vers ; discuter des images : *que sont le front et les yeux pour une maison ?*

D. Exercices :

Pas d'exercice associé à la lecture de poésies. S'il reste du temps, on pourra faire copier tout ou partie de l'un des deux poèmes et le donner à illustrer, plus tard, pendant la séance d'Arts Visuels, par exemple.

E. Expression :

Pas d'exercice d'expression non plus. On peut faire dire le poème sans le lire, en expression orale ; on peut aussi en faire inventer d'autres, à l'oral et les transcrire pour les élèves à l'écrit. Le poème de Guillevic se prête bien à cet exercice.

La petite poule rousse

1. En grand danger

1. Lecture :

- **Texte** : Un conte traditionnel que les enfants connaissent déjà certainement. Il évoque la sécurité que procure une maison et le plaisir qu'on a à s'y retrouver lorsqu'on a échappé au danger. La version présentée a été adaptée à partir de l'œuvre de Miss Sara CONE BRYANT (1873 – 1956), auteur majeur de contes pour enfants à qui l'on doit *Souricette* et *Épaminondas* ainsi que des versions de très nombreux contes, dont *Boucles d'or et les Trois Ours*, *Les Trois Petits Cochons* et *La Petite Poule rousse*.

Conte court, en deux parties seulement.

- **Mots difficiles** : habile ; rusé ; tendre ; marmite ; fameux ; fine ; prudente ; dé (à coudre) ; brindilles. Les photographies d'une *marmite*, d'un *dé à coudre* et d'un fagot de *brindilles* seront utiles.
- **Connaissance du code ; décodage** : on/om. Selon le niveau de la classe et les règles abordées au CP ou au CE1, les élèves consolideront ou découvriront la règle concernant l'écriture du son « on » lorsque la lettre d'après est *m*, *b* ou *p*.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

L'illustration permet aux élèves de découvrir le personnage principal de cette histoire dans son environnement proche. Elle évoquera aussi certainement aux enfants un « classique » de l'école maternelle, dans la mythique collection des « albums du Père Castor ». Employer ou faire employer les mots *poule*, *tablier*, *bois*. Si quelques enfants emploient plutôt le nom *forêt*, leur demander de se remémorer l'histoire de Bufolet dans laquelle le mot *forêt* était remplacé par un synonyme et leur faire trouver ce synonyme (*la forêt / le ou les bois*), en faisant toutefois attention à ne pas les laisser aller trop loin dans leurs explications. La leçon de lecture doit rester le centre de la séance, d'autres occasions s'offriront à eux de partager leurs connaissances avec leurs camarades et leur maître.

B. Lecture du texte :

Continuer à changer de lecteur à chaque phrase. Penser à faire expliquer chaque phrase au besoin et chaque paragraphe systématiquement.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** : le son **on / om**

la maison – un **bon** moyen – nous aur**ons** – elle laissa **tomber**
pon – ton – chon – gon – fon – ompe – omba – tron – pron – cron

Procéder comme d'habitude. Expliquer ou faire expliquer pourquoi dans la ligne de syllabes a-t-on écrit deux suites de lettres comportant deux syllabes (*ompe- omba*). Si la règle a déjà été évoquée en classe, faire rappeler quelques mots appris à cette occasion. Si ce n'est pas le cas, on peut en profiter (en regardant sa montre toutefois) pour faire lire : *une pompe ; un pompier ; une trompe ; une trompette ; une bombe ; il fait sombre*.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

- *habile* : le renard est adroit, il réussit ce qu'il veut faire.
- *des brindilles* : des petites branches.

Faire lire chaque ligne par un élève différent. Faire reformuler l'explication et employer le mot dans un autre contexte par d'autres élèves. Montrer la photographie du fagot de brindilles et le faire décrire sommairement.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Comment comprenons-nous que la petite poule rousse est prudente ?
- Imaginons ce que compte faire le renard pour attraper la poule sur la plus haute armoire.

La deuxième question est très ouverte ; elle doit permettre à chaque élève d'émettre des hypothèses. Valoriser toutes les réponses et tout particulièrement celles des élèves peu assurés, au vocabulaire pauvre, qui sont les premiers concernés dans ce type d'exercice. La médiation est toujours plus efficace que la remédiation et c'est au milieu de leurs camarades, par la valorisation de leurs efforts et de leurs progrès, qu'ils progresseront le plus.

La première question en revanche n'a que quelques réponses à repérer dans le texte (*quand elle sortait, elle fermait sa porte et prenait sa clé ; quand elle rentrait, elle s'enfermait soigneusement et mettait la clé dans la poche de son tablier ; Je vais fermer la porte et après, je serai bien tranquille ; Elle laissa tomber les brindilles et se réfugia sur la plus haute armoire*). On aidera tout particulièrement les élèves de CE1 en leur signalant le numéro des paragraphes à relire pour en extraire l'information.

D. Exercices :

- **Nous construisons des mots :**

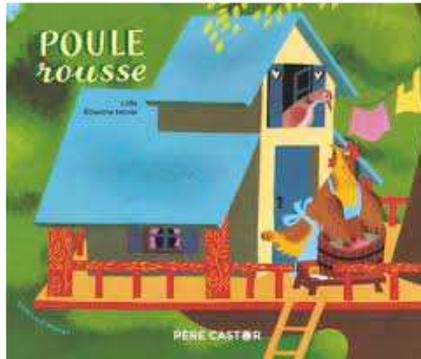
soigneux : *soigneusement* – juste : ... – habile : ... – fine : ... – rapide : ...

Juste trois adverbes en *-ment* dérivés d'un adjectif. On peut en faire trouver d'autres, à l'oral, en laissant les élèves chercher seuls ou à partir des adjectifs *gentil, fort, sage, drôle, lent, doux, facile, heureux, léger, lourd, ...*

Faire épeler le suffixe à chaque fois. On pourra écrire les mots dérivés au tableau si on le souhaite.

E. Expression :

- **Nous racontons** ce que nous voyons sur la couverture du livre d'où est tirée cette histoire.



Un élève lit la consigne, un autre reformule. Si l'on possède le livre, le présenter aux élèves. Sinon, travailler grâce à l'illustration.

La petite poule rousse

2. Un fameux souper

1. Lecture :

- **Texte** : Deuxième et dernière partie du conte. Aucune difficulté notable de compréhension.
- **Mots difficiles** : salle de séjour ; à l'air libre.
- **Connaissance du code ; décodage** : on/om.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Faire décrire l'image. Employer ou faire employer les mots *marmite* et *caverne* (ou *grotte*). Faire rappeler l'épisode précédent en insistant sur le dernier paragraphe ; le faire relire au besoin par le premier élève de la liste du jour.

Faire alors émettre quelques hypothèses en fonction de ces dessins.

B. Lecture du texte :

Procéder phrase par phrase, sauf dans les classes où les élèves lisent *tous* très couramment. La partie dialoguée peut être lue à deux même lors de la relecture. Aider les élèves en leur expliquant le rôle du saut de ligne et du tiret¹⁹ puis en leur donnant la parole à chaque changement d'interlocuteur. On peut donner à un troisième élève, chargé de *surveiller les sauts de ligne et les tirets*, le rôle de celui qui donne la parole.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** : le son **on / om**
tout en **ron**d – elle **tom**ba – **mon**ter la colline – le chemin est **long** – il **continua**
– à gros bouill**on**s – **attention** – la pierre **tom**be

Après la lecture mot à mot, faire trier les mots dans lesquels on écrit *on* et celui qui contient *om*. Faire expliquer pourquoi. Rappeler ou faire rappeler les autres consonnes qui induisent ce changement d'écriture. Demander des exemples et les écrire au tableau (si des élèves proposent des mots contenant *am*, *em*, *im*, les accepter mais ne pas transformer la séance de lecture en séance d'orthographe.

¹⁹ En reproduisant le dialogue au tableau, on peut repasser en vert les guillemets ouverts, en orange les tirets puis en rouge les guillemets fermés. On parle alors comme dans le code de la route : vert, le dialogue commence ; orange : attention on change d'interlocuteur ; rouge, le dialogue est terminé.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

elle reprit ses sens : elle se réveilla de son étourdissement

elle bout à gros bouillons : l'eau bout très fort, il y a de grosses bulles à la surface.

La première expression est recherchée. Sans doute les enfants l'entendent-ils pour la première fois. Parler d'évanouissement, d'étourdissement et des cinq sens : son étourdissement lui a fait perdre la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. En revenant à elle, en se réveillant, elle les a retrouvés. Rapprocher *bouillons* du verbe *bouillir*. Si des élèves connaissent le second sens du mot *bouillon* (= *potage léger*), on expliquera que certains mots ont plusieurs sens et on donnera un ou deux exemples : la *manche* du blouson et la *manche* dans une épreuve sportive – la *glace* dans laquelle on se regarde et la *glace* qu'on mange – etc.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Qui a été le plus habile et le plus rusé ? Comment le savons-nous ?

La première partie de la question est simple. On pourra néanmoins laisser toutes les opinions se confronter car c'est de ce débat que naîtra la réponse à la seconde partie.

D. Exercices :

- **Nous construisons des mots :**

long, *la longueur* – grand, *la ...* – gros, *la ...* – lourd, *la ...*

La compréhension aide à l'acquisition du vocabulaire, vocabulaire aide à la lecture, la lecture stabilise l'orthographe, l'orthographe fixe l'acquisition de règles de création du vocabulaire qui mènera à la compréhension. La boucle est bouclée.

E. Expression :

- **Nous racontons :** *la course folle de la famille renard.*

Le travail n'est pas très facile. Si nous voulons apprendre aux élèves à construire un récit structuré, nous avons tout avantage à programmer un travail collectif, à l'oral tout d'abord, afin de se mettre d'accord. Lorsque la trame orale sera fixée, nous procéderons, toujours ensemble, à la rédaction de ce court paragraphe (deux ou trois phrases bien écrites sont largement suffisantes).

Vivre autrefois : *La vieille maison*

1. Lecture :

- **Texte** : Ce texte est extrait d'un manuel scolaire de lecture paru pour la première fois en 1924 et utilisé dans les écoles jusqu'aux années 1950. Ce manuel, écrit par Kléber Seguin (1882, 1961), Inspecteur Primaire²⁰ dans le département de la Seine. Il raconte chapitre après chapitre la vie de deux enfants de Cours Élémentaire 1ère année dans un environnement très courant à l'époque : le bourg rural où les générations se succèdent, reprenant tour à tour la maison de leurs pères. C'est le chapitre concernant cette maison transmise de père en fils que nos élèves liront aujourd'hui.
- **Mots difficiles** : rez-de-chaussée ; bisaïeul ; clos.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation de l'illustration ; expression orale :

Cette illustration ornait le texte du manuel scolaire d'origine dont on parlera très brièvement en le datant (presque 100 ans, c'est-à-dire un siècle²¹). On pourra faire remarquer que c'est une gravure²², en noir et blanc. Remarquer les personnages sous l'arbre, qui sont-ils ?

Faire décrire l'environnement : on est à la campagne, les arbres du fond le prouvent, puis la cour, le bâtiment, les dépendances (une cave près de l'escalier, un poulailler à droite, une grange à gauche, grenier au-dessus). Compter le nombre de fenêtres, de portes, de cheminées.

B. Lecture du texte :

Faire lire phrase par phrase, en expliquant le vocabulaire au fur et à mesure. Faire reformuler chaque paragraphe. Faire remarquer les différences entre l'illustration et le texte (fenêtre au rez-de-chaussée), faire expliquer la basse-cour à gauche alors que nous la voyons à droite.

Expliquer soi-même au besoin le lavage du linge au ruisseau.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

- **Nous expliquons** :

le rez-de-chaussée : c'est la partie de la maison qui est à la même hauteur que la chaussée, que la rue.

²⁰ L'équivalent de nos IEN actuels.

²¹ On peut dire aux élèves qu'il est possible que leurs arrière-grands-parents aient eu ce livre en classe lorsqu'ils avaient leur âge.

²² Image, estampe obtenue par impression, après encrage, d'une matrice ou d'une planche gravée.

le bisaïeul : c'est le père du grand-père ou de la grand-mère.

le clos : c'est un jardin fermé par des murs ou des haies.

C'est le vocabulaire expliqué dans le livre d'origine qui y ajoute *entretenir, façade* et *recoins*. On pourra y ajouter d'autres mots peut-être inconnus des enfants. Si les élèves ont eu le manuel *Écrire et Lire au Cp*, ils se rappellent peut-être la définition du *clos* dans lequel la chèvre de Monsieur Seguin s'ennuyait ; dans ce cas, les laisser s'exprimer quelques secondes sur ce thème.

B. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Quelles étaient les diverses parties de cette maison d'autrefois ? Que voyait-on autour de la maison ?

- Qui a fait construire la maison ? Qui l'a entretenue ensuite ? À qui a-t-elle appartenu ensuite ? Que recommande le père de Jeannot à son fils ?

Ce sont les questions posées²³ aux écoliers du siècle dernier par Monsieur l'Inspecteur Primaire Seguin lui-même. Les réponses sont simples. Au besoin, faire relire par l'élève dont c'est le tour le paragraphe dans lequel se situent les réponses.

C. Exercices :

- **Nous complétons le texte :** *Dans la maison de Jeannot, il y avait quatre ... séparées par un Sous la maison, il y avait une ... ; sous le toit, il y avait un Entre la maison et la rue, il y avait une Le jardin s'étendait jusqu'à un*

C'est l'exercice prévu dans le manuel d'origine. Il vise à faire réviser le vocabulaire relatif à la maison.

D. Expression :

Pas d'exercice d'expression, ce qui permet de travailler l'expression orale de description de la gravure en approfondissant. Si le texte est étudié pendant l'horaire du domaine *Questionner le monde*, on pourra faire décrire quelques photographies anciennes²⁴ montrant des enfants à l'école, en famille ou jouant ensemble dans les rues d'un village.

²³ Seules les deux dernières ont été adaptées pour éviter le caractère injonctif du livre de 1924 : Que fera Jeannot à son tour, lorsqu'il sera grand ? Pourquoi ne devra-t-il pas oublier sa maison natale ?

²⁴ Datées de 1900 à 1930, par exemple.

Vivre ailleurs : Une case en Haute-Guinée

1. Lecture :

- **Texte** : Texte littéraire de l'auteur guinéen Camara Laye²⁵. Il montre une maison différente de la maison traditionnelle européenne. Le vocabulaire en est un peu compliqué et le texte, malgré des coupures, est relativement long. On aura avantage à le lire en deux séances. Comme c'est un texte qui peut compléter une séance du domaine *Questionner le monde*, il pourra même faire l'objet de plusieurs lectures, au cours de la semaine.
- **Mots difficiles** : forge ; kapok ; véranda ; cauris ; invulnérable. Photographies utiles : une ou plusieurs forges ; du kapok ; des cauris (prononcer ko-ri).
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation de l'illustration ; expression orale :

Décrire l'illustration. Employer les mots *case*, *chaume* ainsi que le mot *véranda* dont la définition dans ce texte ne correspond pas à la description européenne de ce lieu. Observer les matériaux utilisés pour bâtir cette case.

Sur un planisphère, situer la Haute-Guinée. Combattre vaillamment sa propre propension à parler d'Afrique comme si cet immense continent ne comportait qu'un seul type d'environnement. Si possible, montrer quelques photographies du paysage de savane de ce pays²⁶.

Si certains de nos élèves sont originaire d'un pays d'Afrique sub-saharienne et qu'ils en ont des souvenirs dont ils souhaitent parler, les laisser s'exprimer. S'ils préfèrent ne pas évoquer cette origine, il est sans doute beaucoup plus sage de respecter ce désir. On sera peut-être amené à les protéger de la curiosité des autres en expliquant qu'ils sont nés en France, n'ont jamais vécu dans le pays d'origine de leurs parents ou bien qu'ils n'en gardent pas de souvenirs car ils étaient trop jeunes lors de leur départ ou encore qu'ils n'ont pas envie de partager cela avec nous et qu'il convient de respecter leur

²⁵ Camara Laye est né en 1928 en Guinée et il est décédé en 1980 au Sénégal. Il est le descendant d'une famille très attachée aux traditions. A la fin du lycée, il a quitté la Guinée pour suivre en France des études de mécanique qui lui valurent un diplôme d'ingénieur. C'est dans ce pays qu'il écrivit en 1953 son premier roman, *L'Enfant noir* (1953), très autobiographique et dans lequel il évoque son enfance guinéenne.

Ce roman, très apprécié en Europe et particulièrement en France, ne fut pas aussi vigoureusement acclamé en Afrique. Certaines critiques furent même franchement hostiles. On lui reprocha par exemple d'avoir donné une image stéréotypée et idyllique de l'Afrique coloniale, ceci en pleine période de combat pour la décolonisation. (Blog Littérature africaine)

²⁶ La Haute - Guinée (le Mandingue) : Pays de la savane arborée, où la température varie entre 20°C et 33°C. Ce fragment du plateau mandingue est arrosé par le fleuve Niger et ses affluents. (Réseau Espace Volontariat)

choix en faisant l'effort d'accepter leur point de vue sans y mêler le nôtre.

B. Lecture du texte :

Une lecture préalable de chaque paragraphe par le maître aidera à la lecture des phrases par les élèves. Le vocabulaire sera expliqué et commenté. La relecture des paragraphes les plus longs pourra être partagée entre plusieurs élèves.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

- **Nous expliquons :**

la forge : l'atelier où l'on travaille les métaux et tout particulièrement le fer.

le kapok : c'est une fibre produite par un arbre et qui ressemble à du coton.

une véranda : En Guinée, c'est un toit en pente sur le côté ou la façade de la maison.

des cauris : ce sont des coquillages qui servent de perles ou de monnaie.

invulnérable : qui ne peut être blessé.

Ces mots ne sont pas destinés à être retenus par des enfants de sept à huit ans. Ils sont présentés pour être vus, entendus et expliqués déjà une première fois. Le mot *véranda* que certains élèves connaissent certainement est vu dans un sens différent, ce qui est intéressant pour la construction intuitive de *règles générales* sur le vocabulaire. Le mot *forge* sera sans doute revu si l'on aborde dans la classe la période historique gauloise ; on pourra alors avec profit rassembler les souvenirs des élèves et faire ainsi de l'interdisciplinarité naturelle.

B. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Quelles étaient les différentes parties du domaine de Camara ?

- En quoi sont construits les bâtiments (murs, toit, véranda) ? Qu'abritent-ils ?

- Qui habite la case décrite ? Où doit habiter Camara ? Comment peut-on le deviner ?

Les deux premières questions amènent à des descriptions ; on pourra faire relire les paragraphes correspondants soit pour répondre soit pour vérifier les réponses des élèves. La troisième série de questions fait appel à la logique et permet de travailler sur l'implicite d'un texte. Dire aux élèves qu'ils sont des explorateurs, capables de comprendre ce qu'ils ne voient pas en faisant appel à leur *intelligence*.

Observation : L'argile

1. Lecture :

- **Texte** : Le texte de cette leçon est clairement documentaire, extrait et adapté d'un livre intitulé *Sciences d'observation – Cours élémentaire*, édité en France pour l'Institut Pédagogique Africain et Malgache, en 1964. Il fait suite au texte précédent et explique aux habitants de la métropole que nous sommes presque tous l'utilisation de l'argile dans la construction des bâtiments dans les pays tropicaux. Il pourra être utilisé pendant le temps réservé au domaine *Questionner le monde*, en deux ou trois séances (manipulations et expérimentations puis lecture du texte regroupant les informations découvertes lors de la phase préalable).
- **Mots difficiles** : les mots difficiles sont expliqués au cours de la leçon, par l'observation et la description des illustrations et du matériau lui-même.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations et lecture des questionnaires :

Laisser d'abord les élèves décrire l'illustration, donner le matériel demandé lorsque cela est possible²⁷. Puis faire lire les questions une à une, pratiquer les expérimentations demandées et laisser répondre les élèves.

B. Lecture du texte :

Le texte de la page 21 sera lu paragraphe par paragraphe et commenté comme d'habitude.

2. Analyse et synthèse :

A. Expression :

- **Nous dessinons et racontons** : - *comment on peut vérifier que l'argile est imperméable ;*
- *comment on fabrique des briques de banco.*

Textes collectifs dans la plupart des classes, destinés à être archivés dans le cahier et le classeur réservés au domaine *Questionner le monde*. Une phrase ou deux pour chaque texte, selon le schéma décrit dans l'Annexe 2.

²⁷ On peut aussi rassembler tous les élèves autour d'une table d'expérimentation et travailler tous ensemble en prenant les élèves un à un comme lecteurs ou expérimentateurs.

2. La poursuite

1. Lecture :

- **Texte** : Un texte un peu plus long pour ce deuxième fascicule. Il évoque les vacances, le quartier et la conquête d'une liberté de mouvement encore récente pour nos jeunes élèves : les déplacements autonomes, à vélo.
- **Mots difficiles** : Pas de mots expliqués à la suite du texte. Le maître veillera néanmoins à ce que certains élèves ne soient pas perdus en lisant des mots ou des tournures de phrases dont ils n'ont pas l'habitude.
- **Connaissance du code ; décodage** : lire la lettre g.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Illustration connue par les élèves ayant appris à lire avec *Écrire et Lire au CP*. Pour les autres, elle sera l'occasion de découvrir deux nouveaux personnages : Malo et Lucas.

B. Lecture du texte :

Lecture phrase par phrase, sauf dans les classes d'élèves très attentifs au niveau de lecture très homogène. Expliquer le vocabulaire au fur et à mesure. Résumer chaque paragraphe après la relecture.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** : la lettre **g**.
- **égalité** – un **magazine** – un **toboggan** – les **grands**-parents - elles **glissent**
ga – go – gu – gra – gro – gré – glu – glo
- la boulangerie – une image **ge** – un **agenda** – le visage **rougi** – **génial**
ge – gi – gé – gè – gê
- le **guidon** – la **fatigue**
gui – gue – gué – guè – guê
- la Bretagne – la montagne – **gagné**
gne – gné – gnou – gnon -gnan

Attention, il s'agit bien de lecture et non pas d'écriture. Les élèves de début de CE1 ont certainement encore de la peine à répertorier toutes les règles d'écriture concernant la lettre *g*. En revanche, en s'aidant du contexte, mais aussi en lisant, assez vite, des syllabes triées en fonction du son produit par la lettre accompagnée de telle voyelle ou consonne, ils peuvent emmagasiner des savoirs qui, d'ici quelques semaines ou quelques mois, leur permettront de ne plus se tromper.

Faire lire un mot, puis une syllabe par élève. Rappeler ou faire rappeler brièvement la règle¹ après la lecture de chaque ligne de mots. Lorsque les syllabes de la ligne ont été lues une à une, on peut faire relire la ligne entière par l'élève suivant puis par toute la classe en chœur. On peut faire épeler chaque syllabe mais ce n'est pas obligatoire²

B. Lexique :

Si toutefois, certains mots ou expressions ont posé problème à la lecture, demander une nouvelle explication aux élèves, après relecture des phrases qui les contenaient.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Quels sont les deux mois des vacances d'été ?
- Qu'a dû faire Malo en Bretagne ? Et Lucas, au centre de loisirs puis à la montagne ?

La première question est une question fermée. Si les élèves n'ont pas la réponse, sortir un calendrier et les faire procéder par déduction : En quel mois sommes-nous ? Avions-nous classe le mois précédent ? Quel est son nom ? Et le mois d'avant ? Quel est son nom ? Qui peut répéter le noms des deux mois des vacances d'été ? Interroger un élève différent pour chaque question. Faire répéter la réponse produite par un ou plusieurs élèves qui ne semblent pas s'intéresser à la recherche.

La série de questions suivantes est au contraire très ouverte. Elle va permettre à chacun de s'exprimer. Solliciter les élèves les moins à l'aise en premier. Limiter la parole des élèves trop bavards. Interdire toute moquerie contre les élèves qui ne sont pas partis en vacances et trouver pour eux aussi un ou plusieurs événements qui ont égayé leurs vacances.

D. Exercices :

- **Nous construisons des mots et nous les expliquons :**

égal : l'*égalité* – libre : la ... - vrai : la ... - fidèle : la ... - agile : l'...

Nous étoffons notre connaissance des suffixes. Si la classe est rapide, on peut continuer l'exercice en proposant les adjectifs qualificatifs suivants : *réel ; bon ; méchant ; brutal ; fragile ; pauvre ; léger ; tranquille ; clair ; timide ; simple ; fier ; curieux ; beau.*

Il ne s'agit pas d'apprendre aux élèves à répéter comme des perroquets de longues listes de mots mais de leur permettre de commencer à structurer leurs connaissances lexicales tout en continuant à les approfondir. Répondre à toutes les questions de sens, donner la forme correcte du mot en cas de

¹ On peut se servir du personnage des Alphas (le gulu) pour rappeler que la lettre g produit le son [g] lorsqu'elle est avant les les a, o, u, r et l ; que le gulu gicle comme le jet d'eau (lettre j) sur les lettres e et i ; que pour l'empêcher de gicler, mademoiselle U se met entre le gulu et la voyelle E ou I ; que cette capacité à faire comme le jet d'eau est utilisée pour écrire gea et geo (geu existe dans le mot « gageure » qui se prononce « ga-ju-re » mais au CE1, cette découverte n'est pas urgente).

² Il y a trop de syllabes différentes, les élèves ne mémoriseront pas.

créations personnelles approximatives (la *clairété* ou la *réelété* par exemple).

E. Expression :

- **Nous racontons** ce que nous verrions si nous nous promenions dans le quartier de Lucas et Malo.

Il faudra peut-être faire relire le texte pour faire relever à mesure les éléments pertinents qui permettront d'écrire cette phrase : *rues calmes, jardin public avec toboggan, maison de Sacha et véhicule du facteur³, marchand de journaux, boulangerie.*

³ Il pourra être différent selon les classes : les uns verront un facteur à pied ou à bicyclette, d'autres l'imagineront en scooter ou en camionnette, selon ce qu'ils ont l'habitude de voir près de chez eux.

Le vent fou (1)

1. Lecture :

- **Texte** : Un texte en deux parties racontant comment le vent, personnifié et narrateur de l'histoire, s'amuse à taquiner les gens. Pas de difficulté notable. Le texte est mis en page de façon très aérée, de façon à faciliter la lecture des élèves.
- **Mots difficiles** : taquiner ; le trottoir
- **Connaissance du code ; décodage** : les gens ; ils s'emmêlent ; bien ; loin ; un monsieur ; derrière.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Après lecture du titre, on pourra confirmer que le *personnage* qui souffle est le vent. Cela peut permettre de parler brièvement de la personnification des éléments météorologiques dans les contes : Monsieur le Vent, Madame la Pluie, le Soleil, etc.

B. Lecture du texte :

Procéder comme d'habitude en décalant la liste d'un élève. Faire lire phrase par phrase ou paragraphe par paragraphe, car le vocabulaire et l'intrigue sont simples. La ritournelle « *Je suis le vent, je suis le fou, je suis le vent fou.* » revenant à quatre reprises, elle devrait être lue avec de plus en plus d'aisance ; encourager les élèves qui hésitent encore tout en les félicitant de ne pas essayer de deviner et de préférer vérifier qu'il s'agit bien exactement de la même *chansonnette*.

Le mot *derrière* apparaît deux fois dans le dernier paragraphe, il apparaîtra à douze reprises dans la seconde partie du conte. On peut commencer à demander aux élèves de le lire plus vite en *jetant un coup d'œil vers la droite pour vérifier très rapidement si tout va bien*. Ce travail sera systématisé lorsque les élèves liront la suite.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** des mots difficiles :
les **gens** – ils s'**em**/mê/lent – **bien** – **loin** – un **monsieur** – **der**/rière

Procéder comme d'habitude.

Faire rappeler la règle pour la lettre *g* suivie de la lettre *e*. On peut faire déchiffrer à la suite de *gens* les mots : *gentil, gentille, gentiment, un gendarme*.

Après avoir lu *ils s'emmêlent*, faire rappeler la règle consistant à remplacer la lettre *n* par la lettre *m* avant *m, p* et *b*. On peut faire déchiffrer à la suite de *s'emmêlent*, les mots : *emmagasiner,*

emmailloter, emmitoufler, emmener ; emmurer.

Les mots *bien, loin* et *monsieur* seront épelés les yeux ouverts puis les yeux fermés. Le mot *derrière*, lu syllabe par syllabe (on peut tolérer *ri/è*), sera aussi épeler, syllabe par syllabe : « *der, d.e.r... ri, r.i... è, e accent grave... re, r.e...* » puis d'un seul coup : « *derrière, d.e.deux r.i.e accent grave.r.e* ».

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

taquiner : s'amuser sans méchanceté à agacer, ennuyer, faire enrager quelqu'un.

le trottoir : partie aménagée pour les piétons, de chaque côté de la rue.

Trouver quelques exemples de taquineries. Lorsque les élèves vivent dans un quartier où il y a des trottoirs, expliquer que cette définition a été donnée pour les écoles de campagne où les enfants ne voient pas de trottoirs tous les jours.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Qui parle dans cette histoire ?

- Quel est son caractère ?

- Quelle est la personne qu'il a le plus taquinée ?

Après deux questions très fermées, nous avons une question ouverte qui peut amener à débat. Rappeler néanmoins après réponse à la première question que, dans les contes et les poèmes, les éléments sont parfois personnifiés. Employer le mot sans tenir absolument à ce que les élèves le retiennent.

D. Exercices :

- **Nous complétons des phrases** à l'aide des mots : *sur, sous, derrière, là-bas.*

Voilà une dame ... son parapluie. Le chapeau roule ... le journal.

La pluie s'en va ..., bien loin. Le journal roule ... le trottoir.

Le monsieur court ... le chapeau.

Certains élèves maîtrisent encore de manière trop fragile les prépositions de lieu. Cet exercice leur permettra de les réviser. Pour les autres, c'est sur l'orthographe de ces mots invariables qu'il conviendra de travailler.

E. Expression :

- **Nous récapitulons** toutes les taquineries qu'a déjà faites le vent.

- **Nous dessinons et racontons** une nouvelle taquinerie du vent.

Selon le temps disponible et le niveau de la classe, on s'attachera à l'une ou à l'autre de ces propositions, à moins que l'on choisisse de traiter les deux successivement. La première pourra alors être traitée uniquement par oral alors que la seconde fera l'objet d'un texte collectif, semi-collectif

(petits groupes de deux à quatre enfants) ou individuel.

On peut aussi demander aux élèves d'écrire la première seuls en s'aidant du texte de lecture et choisir l'une des trois propositions ci-dessus pour le deuxième sujet. Ceci demandant du temps, il vaudra mieux alors travailler sur deux journées de classe et réserver le deuxième sujet à la deuxième de ces journées.

Le vent fou (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. L'histoire et le vocabulaire sont simples. Les phrases sont très répétitives. Les élèves vont pouvoir accélérer leur vitesse de lecture sans *risques*.
- **Mots difficiles** : lac. Utiliser une ou plusieurs photographies.
- **Connaissance du code ; décodage** : la lettre g.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Elle sera le prétexte à un résumé de la première partie. On rappellera la personnification du vent et son caractère taquin.

B. Lecture du texte :

Comme précédemment. Insister sur la lecture de *derrière* qui doit devenir courante. Prêter une attention toute particulière aux élèves pour lesquels ce ne serait pas le cas ; ceux-ci sont soit des élèves manquant gravement de confiance en eux, soit des enfants ayant une prédisposition à la dyslexie. Si, tout au long de l'année de CE1, le maître s'emploie à leur donner confiance, à les aider à segmenter les mots, à l'aide d'outils au besoin⁴, les cas les plus légers verront leurs difficultés s'amoinrir jusqu'à disparaître et les cas moyens à lourds verront une amélioration notable de leurs troubles.

Encourager les élèves qui lisent les phrases après *Le journal plonge dans le lac* à accélérer sans toutefois les pousser à réciter. Attention à la relecture du paragraphe entier : l'élève doit lire, index sous les mots et non dévider une rengaine qu'il connaît par cœur.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** la lettre **g** :
le **g**arçon – les **g**ens – il **g**longe – nous **g**longeons – une **g**lague

Lecture mot à mot, en changeant d'élève à chaque mot. Après chacun des mots, faire énoncer la règle et lire les mots suivants au tableau en épelant la syllabe contenant la lettre *g* :

- le **g**arçon : *la gare, un gamin, une gamine, garantir, gaver, une gamelle, un magasin, un gâteau...*
- les **g**ens : *gentil, gentille, gentiment, le genre, un gendarme...*

⁴ Double-décimètre sous la ligne et index qui suit la ligne, accompagné d'une lecture à mi-voix, dans les cas « légers » et pour les cas plus lourds, surlignage des lignes en couleur auquel on ajoutera éventuellement d'un cache en carton avec fenêtre, déplacé de gauche à droite, et lecture à voix haute, aidée par le maître qui est physiquement présent près de l'enfant (ou AVS) et qui encourage en lisant lui-même à mi-voix.

- il plonge : *il ronge, il songe, il corrige, une plage, une image, une orange, il mange, il range...*

- nous plongeons : *nous rongeons, nous songeons, nous corrigeons, nous mangeons, nous rangeons*

- une blague : *longue, une bague, la langue, la fatigue, une algue, une figue, un orgue*

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

le lac : c'est une grande étendue d'eau entourée de terre de tous côtés.

Faire lire la définition, recueillir quelques souvenirs d'élèves le cas échéant, montrer les photographies.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Le vent est taquin. À quoi le voyons-nous ?

- À quelle saison doit se passer cette histoire ? Pourquoi ?

- Sa taquinerie serait-elle drôle à une autre saison ? Pourquoi ?

La première question est simple et pousse à se remémorer l'histoire. Les deux autres questions sont sans doute très difficiles pour des enfants qui n'ont pas encore vraiment conscience des caractéristiques de chaque saison. Les faire évoquer à grands traits avant de laisser les élèves conclure seuls. On peut avoir besoin de les leur citer à nouveau une à une : « *Pensez-vous que la taquinerie serait drôle au printemps ? Comment doit être l'eau du lac au printemps ?... Pensez-vous que la taquinerie serait drôle en été ? Comment doit être l'eau du lac en été ?... etc.* »

D. Exercices :

- **Nous complétons des phrases** à l'aide des mots : *court, roule, galope, rampe, sautille.*

La grenouille ... au bord du lac.

Le cheval ... dans la prairie.

Le monsieur ... derrière le chapeau.

Le vélo ... derrière le garçon.

Le serpent ... dans les hautes herbes.

Enrichir le vocabulaire en répertoriant les verbes indiquant comment un animal se déplace. Simple pour certains élèves, tout nouveau pour d'autres. On peut profiter de cette lecture pour programmer une séance d'EPS où l'on mimera les déplacements des animaux en employant ces verbes, à plusieurs reprises, dans des phrases.

Les élèves dont les connaissances orales sont plus étoffées profiteront de l'exercice pour parfaire leurs connaissances écrites de la langue française.

E. Expression :

- **Nous racontons** *l'histoire en images et nous inventons une fin.*



Il va s'agir d'écrire au moins quatre phrases d'affilée. Première occasion pour utiliser des substituts nominaux et des mots de liaison.

Travail collectif de préférence : les élèves proposent, le maître montre les répétitions éventuelles et encourage à *trouver autre chose, éviter la répétition* sans pour cela donner la solution. En dernière ressource, si vraiment cela ne vient pas, il sert de modèle en proposant quelque-chose.

Même attitude pour les liaisons entre phrases. Aider les élèves à chercher par eux-mêmes, à se souvenir des écrits précédents, à confronter leurs idées avant de proposer, si vraiment personne n'a rien à proposer.

On devrait obtenir un texte de ce genre :

Ce matin, le vent souffle fort et Monsieur Léon a mis son chapeau et son manteau. Tout à coup, une rafale lui arrache son chapeau qui s'envole ! Uite, notre ami se précipite à sa poursuite ! Hélas, le couvre-chef tombe dans une flaque et le voilà tout mouillé et tout sale. Le pauvre homme est bien ennuyé.

Poursuites en poésies

1. Lecture :

Le fait que ces poésies ont déjà été lues et expliquées l'année précédente par les élèves de CE2 n'est pas un problème, bien au contraire. Les poésies sont faites pour être savourées comme sont savourés certains plats dont on ne se lasse pas, et qu'on apprécie un peu plus à chaque nouvelle dégustation.

- **Textes** : Deux poèmes où l'on raconte une poursuite.

Le premier est de Max Jacob⁵. Il est une illustration parfaite à ces mots lu sur le site Babelio : « Max Jacob est un grand classique. Il manie la langue avec précision et élégance. C'est aussi un grand baroque par la constante invention qui va du loufoque au grave, en passant par le romantique. Les mots, chez lui se rencontrent, fruit du hasard, s'accrochent, se choquent, s'aiment, et de ce coup de foudre naît la magie des images. »

Le deuxième est de Paul Fort⁶. Il raconte, en mots très simples, la quête du bonheur qu'on poursuit mais ne rattrape pas.

- **Mots difficiles** : à la poudrette ; champêtres ; un banquet ; l'ache ; le sourcelet ; la haie.
- **Connaissance du code ; décodage** : perdu ; bonheur ; serpolet ; sourcelet ; par-dessus.

Déroulement :

A. Observation rapide des illustrations :

Les illustrations de Marc Chagall ont été choisies pour accompagner les deux poèmes dans ce qu'ils ont de commun : le loufoque et la simplicité. Après une très brève biographie⁷

B. Lecture du texte :

Envisager une lecture par le maître avant la lecture fractionnée par les élèves. Celui-ci lit, très lentement, en articulant bien et en marquant les liaisons, le premier poème (Chanson). Il s'arrête à

⁵ **Max Jacob**, poète, romancier, essayiste, épistolier et peintre français, né le 12 juillet 1876 à Quimper, mort le 5 mars 1944, alors qu'il était emprisonné au camp de Drancy (Seine-Saint-Denis). Il eut de nombreux amis dont Picasso, Braque, Matisse, Apollinaire, Modigliani, Jean Cocteau, Sacha Guitry, Jean Moulin...

⁶ **Jules Jean Paul Fort**, né à Reims (Marne) le 1er février 1872 et mort le 20 avril 1960 à Montlhéry (Essonne), est un poète et dramaturge français. Paul Fort donna ses premiers poèmes au Mercure de France en 1896. Ils constitueront le début des Ballades françaises (17 volumes écrits entre 1922 et 1958) dans une suite continue jusqu'à sa mort. Il fonda le Théâtre d'Art, qui deviendra le Théâtre de l'Œuvre, créa en 1905 la revue Vers et prose et contribua à donner au quartier du Montparnasse, à Paris, sa renommée artistique. Il est l'auteur d'une œuvre poétique abondante mêlée de symbolisme,...

⁷ Peintre, graveur et décorateur russe naturalisé français (Vitebsk 1887-Saint-Paul-de-Vence 1985). Hors de tout mouvement, l'art de **Marc Chagall** s'est formé sur fond d'influences issues de la double tradition slave et judaïque. Il a séduit l'Occident par la vision poétique qu'il propose et par la diversité de ses moyens d'expression.

chaque point pour demander aux élèves s'ils ont compris tous les mots et le sens général de la phrase (faire reformuler par un enfant). Puis il relit tout le poème d'une traite, toujours très lentement, en articulant bien. Il vérifie que tous les élèves suivent du doigt sa lecture en articulant à mi-voix.

Il fait ensuite lire la première phrase par l'élève prévu par la liste, la deuxième par le suivant, etc. Lorsque le poème entier a été lu, l'élève suivant le relit en entier. On peut alors faire lire le poème à toute la classe, en lisant soi-même à voix haute pour donner le tempo de la lecture.

On procède de même pour le second poème (Le bonheur est dans le pré).

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire des mots difficiles :**

per/du - le bo/nheur - le ser/po/let - le sour/ce/let - par-de/ssus

Lire syllabe par syllabe pour déchiffrer le mot ; on peut faire épeler chaque syllabe pour préparer à l'orthographe. En profiter pour expliquer *serpolet* qui ne fait pas partie de la liste des mots difficiles.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

à la poudrette : peut-être « dans la poussière » ou « un peu au hasard » ?

champêtres : les oiseaux qui vivent dans les champs ; les oiseaux sauvages.

un banquet : un grand repas, un festin.

l'ache : c'est une plante qui ressemble au persil.

le sourcelet : la petite source, le ruisseau.

la haie : c'est une clôture faite d'arbustes qui délimite un terrain.

Expliquer que Max Jacob a vraisemblablement inventé l'expression *à la poudrette*. Certains mots reviendront dans de nombreux textes ou exercices de vocabulaire alors que d'autres comme *l'ache* ou *le sourcelet* ne réapparaîtront jamais dans des lectures d'école primaire. Au maître de savoir faire la différence entre des mots utiles dont il convient de faire mémoriser la définition et ceux plus anecdotiques qu'on explique sur le coup sans chercher à ce qu'ils soient obligatoirement retenus.

C. Réflexion ; expression:

La compréhension linéaire des poèmes se fait en cours de lecture. On entraînera les élèves à une lecture courante, théâtralisée. On pourra faire ressortir le côté surréaliste de la Chanson de Max Jacob où l'on est vraiment dans l'imaginaire ; la personnification du bonheur que l'on poursuit de place en place comme s'il était un être vivant pourra être évoquée par un enfant, il faudra alors la rapprocher de la personnification du Vent dans le conte précédent.

Faire jouer sur le rythme, découvrir les rimes, évoquer la *ritournelle* qui ponctue le poème de Paul Fort.

La Moitié de Poulet

1. En route pour le palais du roi

1. Lecture :

- **Texte** : Un conte adapté d'une œuvre de Jean Macé⁸. L'histoire est simple, ce qui facilitera la compréhension du vocabulaire et des tournures de phrases. L'emploi du passé simple conditionne celui de l'imparfait du subjonctif dans certaines subordonnées conjonctives. C'est par la lecture et l'imprégnation que les élèves retiennent ces tournures sans avoir à apprendre à les utiliser eux-mêmes.

Le conte retrace l'histoire d'une « moitié de poulet », sans que jamais ce terme ne soit expliqué, passant pour une « petite personne naïve », qui, avec l'aide d'amis rencontrés en chemin, se révèle être plus maline que le roi lui-même. Elle plaira forcément à nos petits élèves de CE1 et CE2, victimes eux aussi des moqueries des plus grands ou se sentant d'eux-mêmes bien peu capables de rivaliser avec leurs aînés. Quel meilleur moyen de leur montrer qu'ils n'ont pas à se sous-estimer que le conte traditionnel où le petit vainc les plus grands ! Quelle belle leçon de morale aussi, jamais pontifiante ni abêtissante, qui fait sentir intuitivement à l'enfant quelles sont les attitudes qui nous attirent les bonnes grâces de notre entourage !

Cette première partie amène les élèves de la présentation du personnage central au premiers événements déclencheurs. L'élève reconnaît, sans qu'il soit besoin de le lui faire verbaliser, le schéma du conte. Comme celui-ci sera suivi de bien d'autres, et qu'il fait suite à de nombreux contes traditionnels lus ou écoutés les années précédentes, les élèves sont en terrain connu et sauront sans leçon magistrale trop précoce ou recherche tirée par les cheveux passer à l'analyse littéraire quand le moment en sera venu pour eux.

- **Mots difficiles** : emprunter ; elle prit la résolution ; je ne ferai point de façons. On pourra ajouter quelques expressions comme : *économiser, amassé, cent écus, une mauvaise année, chemin faisant.*

- **Connaissance du code ; décodage** : Mots contenant une difficulté souvent encore mal maîtrisée après un mois de CE1 : travailler – économiser – cent - au commencement – une lettre – un ministre – une résolution – chemin faisant – joyeuse

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

⁸ Jean Macé (22 août 1815 - 13 décembre 1894) : pédagogue, enseignant, journaliste et homme politique français. Issu d'un milieu ouvrier, il est l'un des fondateurs de la Ligue de l'enseignement. En 1866, il fait éditer *Les Contes du petit Château*, chez Hetzel, dans la Bibliothèque d'Éducation et de Récréation.

La description doit permettre aux élèves les plus démunis de s'exprimer sur ce qu'ils voient alors que d'autres pourront déjà faire remarquer l'époque (au temps passé, autrefois, il y a bien longtemps), et formuler quelques hypothèses. On pourra profiter de l'image pour suggérer que les deux coqs entourent une jarre contenant peut-être du grain (du blé, du maïs, ...) mais aussi peut-être des pièces d'or. Ce sera le moment de parler de l'écu, une monnaie française créée au Moyen Âge, d'abord en or puis en argent, et qui fut utilisée jusqu'à l'époque moderne : à l'origine, elle était ornée d'un motif représentant les armes du royaume de France.

B. Lecture du texte :

Utiliser la technique habituelle. Penser à expliquer tout de suite les mots et expressions dont la compréhension semble mal maîtrisée et à faire reformuler les événements après chaque paragraphe **de façon à ne laisser personne en plan face à une histoire qu'il ne comprend pas.**

Lors de la relecture, la vitesse d'énonciation doit maintenant être plus rapide qu'à la première lecture. Rassurer les élèves qui n'y arrivent pas encore en se tenant près d'eux et en les encourageant à se faire confiance.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** des mots difficiles :
travailler – économiser – cent – au commencement – une lettre – un ministre
– une résolution – chemin faisant – joyeuse

Procéder mot par mot. Faire épeler la partie en gras. Expliquer les subtilités de prononciation : *faisant* qui se prononce [fəzɑ̃].

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**
emprunter : le roi se fait prêter de l'argent qu'il devra rendre
elle prit la résolution : elle décida
je ne ferai point de façons : j'accepte volontiers.

Dès que possible, expliquer les différents registres de langue. Ici, *emprunter* fait partie du langage courant alors que *prendre la résolution*, *point de façons* appartiennent plutôt au langage recherché. C'est en signalant ces différences de registres, toutes les fois qu'on les rencontre, qu'on permettra aux élèves d'intégrer cette notion sans leçon à apprendre par cœur.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**
- Quelles peuvent être les raisons pour lesquelles personne ne répondait aux

lettres de la Moitié de Poulet ?

- À quoi voyons-nous que cette histoire est un conte merveilleux ?

1^{re} question : laisser débattre les élèves entre eux, en régulant la prise de paroles.

2^e question : il s'agit ici de relever des éléments dans le texte (*un poulet qui gagne de l'argent et en prête au roi ; poulet et renard complices ; possibilité pour un renard de se cacher dans le cou d'un poulet*).

D. Exercices :

- **Nous rétablissons** l'ordre de l'histoire.

La Moitié de Poulet rencontre un renard qui l'accompagnera.	La Moitié de Poulet décide d'aller récupérer son argent.
Le roi a emprunté les cent écus à la Moitié de Poulet.	La Moitié de Poulet a économisé cent écus.
La Moitié de Poulet écrit lettre sur lettre au roi et à ses ministres mais personne ne lui répond.	

C'est un exercice difficile pour les élèves qui lisent encore lentement et ont de la peine à tout mémoriser. Écrire les cinq phrases au tableau, l'une après l'autre, sous la dictée chacun des cinq élèves désignés par la liste. Les faire alors relire au tableau par la série suivante de cinq élèves.

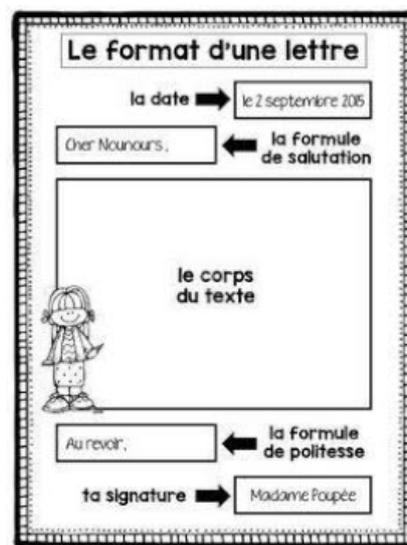
On peut alors faire énoncer la première phrase de l'histoire par un premier élève qui viendra éventuellement la lire au tableau en s'aidant d'une baguette. Après validation, on pourra la désigner par le chiffre 1 ou la recopier sur une autre partie du tableau, en haut.

Continuer de la sorte pour les quatre autres phrases, puis faire relire l'histoire entière par l'élève dont c'est le tour de rôle.

E. Expression :

- **Nous écrivons** la lettre que la Moitié de Poulet a écrite au roi.

Si les élèves semblent totalement ignorants, on peut leur montrer une lettre telle qu'elle se présente habituellement, puis, à l'aide d'une grille de présentation, leur faire compléter une à une les cases de cette lettre.



La Moitié de Poulet

2. Deux nouveaux amis

1. Lecture :

- **Texte** : Deuxième épisode sur quatre. On notera l'in vraisemblance du transport des trois amis et l'accueil étonnant du portier.
- **Mots difficiles** : portier ; carreau ; l'air innocent. On peut ajouter : *j'en aurai du plaisir, j'ai bien des charges, il eut pitié* que l'on tentera de faire découvrir grâce au contexte.
- **Connaissance du code ; décodage** : Lecture de la lettre **c** ; révision.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Description et hypothèses. Selon le niveau de langage des élèves, commencer à exiger une reprise des phrases maladroites ; ne jamais tolérer de langage familier.

B. Lecture du texte :

Procéder comme d'habitude. C'est peut-être déjà au cours de cette lecture associant déchiffrage et compréhension que le maître sollicitera la perspicacité des élèves afin qu'ils déduisent seuls le sens des expressions *j'en aurai du plaisir, j'ai bien des charges, il eut pitié*, en s'aidant du contexte. Bien entendu, il validera ou invalidera les définitions proposées par les enfants ; il ne s'agit en aucun cas de laisser des élèves *négoier entre eux* les termes d'une définition mais bien de leur apprendre à faire appel à leur logique, sans sanctionner les erreurs mais en valorisant les réussites. La bienveillance d'un enseignant ne se mesure pas à l'aune des erreurs qu'il accepte mais à celle des occasions d'enrichir les savoirs qui sont à portée de main des enfants.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** la lettre **c** :
chez – **cent** écus – le **cou** – **encore** – **c'était** – **content** – le **courage** – elle **approchait** – **marcher** – trois **coups** – **toc ! toc !** – **innocent**

Lecture mot à mot, en changeant d'élève à chaque mot. Après chacun des mots, faire épeler la syllabe contenant la lettre **c** et énoncer la règle. On peut profiter de cette épellation pour recopier les mots dans un tableau⁹ qu'on confectionnera avec les élèves :

⁹ Tableau temporaire que l'on effacera à la fin de la journée. Ne pas constituer de listes interminables à relire à la maison, sous prétexte de « cahier de sons ». Le français se lit grâce à 26 lettres, ces difficultés reviendront suffisamment souvent pour que les élèves acquièrent la rapidité et l'automatisme nécessaires sans être soumis au pensum des lectures de listes

c	ce	ch
écus	cent	chez
cou	c'était	elle approchait
encore	innocent	marcher
content		
courage		
coups		
toc toc		

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

le portier : une personne qui garde la porte.

le carreau : la vitre de la fenêtre.

l'air innocent : la Moitié de Poulet a l'air de croire que tout le monde est gentil, elle est naïve.

Rapprocher *portier* de *porte*, *portail*.

Faire employer les mots dans des phrases que les élèves inventeront.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- À quoi voyons-nous nous aussi que la Moitié de Poulet est naïve ?

- Pensons-nous comme elle que le roi sera content de la voir ?

- Comprenons tout seuls : « *J'ai déjà bien des charges.* »

Laisser les élèves expliquer pourquoi ils trouvent la Moitié de Poulet naïve, après avoir fait réexpliquer ce terme ; accepter quelques anecdotes.

Faire de même pour la 2^e question.

Faire chercher des mots de la même famille que *charges* parmi ceux les mieux connus des enfants (*charger, un chargement*) pour évoquer ensuite l'idée de *charge* physique et même morale de la Moitié de Poulet.

D. Exercices :

● **Nous qualifions** les noms à l'aide des mots : *lourd, content, joyeuse, petite, innocent.*

ennuyeuses bien trop longues pour être mémorisables.

La Moitié de Poulet est ... de faire plaisir au renard. – Le loup est ... mais la Moitié de Poulet pense qu'il est ... de voyager. – La Moitié de Poulet a l'air – La rivière se fait toute

Après lecture de chacun des mots, puis relecture des cinq, on fera lire les cinq phrases l'une après l'autre, sans les compléter¹⁰. Faire alors relire une dernière fois la liste d'adjectifs qualificatifs à utiliser et laisser les élèves compléter les phrases dans l'ordre qui leur convient.

E. Expression :

- **Nous écrivons** *ce que pourra dire le roi lorsqu'il saura que la Moitié de Poulet attend devant la porte du palais.*

Procéder comme d'habitude. La rédaction collective prolongée assurera d'autant mieux la rédaction individuelle autonome qu'elle est répétée longtemps et fréquemment.

¹⁰ Les points de suspension peuvent être remplacés par un bruit rappelant celui utilisé dans les jeux radiophoniques ou télévisés ou par « quoi ? ». Éviter « comment ? » qui pourra induire les élèves en erreur lorsqu'ils apprendront à analyser les mots (l'attribut du sujet étant alors confondu avec le complément circonstanciel de manière).

La Moitié de Poulet

3. Mal reçue !

1. Lecture :

- **Texte** : Troisième partie du texte d'un élément perturbateur au suivant. L'environnement d'un roi à l'époque de la monarchie absolue doit être brièvement abordé : « Le roi vivait entouré de personnes qui possédaient aussi un château mais n'y vivaient pas. On nomme cet entourage « la cour du roi » et les personnes qui la composent « les courtisans ». Attention, ce ne sont pas des serviteurs mais plutôt des amis avec lesquels le roi mange, s'amuse, bavarde, etc. Il y a une seule différence avec de vrais amis, c'est que les courtisans obéissent au roi et qu'ils sont obligés de l'admirer. »
- **Mots difficiles** : *faire bombance ; courtisans ; querelle*. On fera appel à la capacité qu'ont les élèves de comprendre un mot grâce au contexte pour les mots et expressions : *Mal en prend à qui s'y frotte – un loquet – cruelles – paisible et rangée*.
- **Connaissance du code ; décodage** : Déchiffrer des mots difficiles s'aidant du repérage des graphies rares : mal reçue - le poulailler – un escalier – des étrangers – une **querelle**.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Comme d'habitude. Dans les classes où le débat s'instaure sur l'entourage du roi à l'époque de la monarchie absolue, ramener au texte après avoir expliqué brièvement le contexte historique de l'époque. Penser à faire reformuler les événements au fur et à mesure car les élèves auront besoin d'avoir compris l'histoire pour l'exercice de **Réflexion**.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** des mots difficiles syllabe par syllabe :
mal reçue - le poulailler – un escalier – des étrangers – une **querelle**

Le mot *querelle* s'il n'a pas été expliqué en cours de lecture, le sera à ce moment avant que sa définition ne soit relue dans la partie **Lexique**. Rappel : cet exercice vise à rendre la lecture plus aisée, ce n'est pas un exercice d'orthographe ; on n'exigera pas l'écriture correcte de ces mots à ce moment-là. Si épellation il y a, c'est pour aider certains élèves, très auditifs, à mémoriser les suites de lettres qui permettent de produire tel ou tel son ; ici, par exemple, les élèves diront : « Poulailler, a.i.l.l, ça se prononce « a-ill ». Escalier, e.s, ça se prononce « êss ». »

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

- *il faisait bombance* : il faisait un grand festin, un excellent repas.
- *ses courtisans* : les gens de sa cour, ceux qui vivent près de lui et l'admirent.
- *des querelles* : des histoires, des conflits, des bagarres.

Faire lire les définitions, rappeler le contexte de l'histoire en rappelant que l'histoire se déroule « à l'époque où les rois décidaient de tout ».

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Nous tentons d'expliquer : *Mal en prend à qui s'y frotte – un loquet – cruelles – paisible et rangée*
- À notre avis, le roi sait-il que les poules sont cruelles avec les étrangers sans défense ? Alors, pourquoi fait-il cela ?

Laisser les élèves débattre tout en jouant le rôle de régulateur de la parole.

D. Exercices :

- **Nous qualifions** les noms à l'aide des mots : *grand, petite (2 fois), cruelles, paisible, rangée, effrayée*

Les poules sont – L'escalier est – La Moitié de Poulet est ..., ... et – Elle est ... par les poules. – La cour est

Même exercice que lors de la séance précédente. Procéder de la même façon.

E. Expression :

- **Nous dessinons et expliquons** ce que peuvent manger des poules dans un poulailler.

Si les élèves semblent totalement ignorants sur le sujet, on peut leur faire visionner une vidéo ou leur faire décrire une suite d'images séquentielles.

La Moitié de Poulet

4. Sur le trône du roi

1. Lecture :

- **Texte** : Dernier épisode du conte. Des élèves de CE1 savent normalement, au moins intuitivement, qu'un conte finit bien. Ils s'attendent donc à la réussite de la Moitié de Poulet après plusieurs épreuves dont elle sortira victorieuse grâce à l'aide de ses « passagers ». Ils discuteront avec passion du caractère fourbe du roi qui tente de faire chuter trois fois leur héroïne et sur l'utilité de rendre service autour de soi si l'on veut un jour que ce service nous soit rendu.
- **Mots difficiles** : broche, scélérat, membres.
- **Connaissance du code ; décodage** : Valeurs de la lettre **g**.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Lecture phrase par phrase ; relecture du paragraphe par un lecteur supplémentaire. S'attacher à obtenir une lecture de plus en plus fluide tout en assurant toujours de son soutien les élèves moins rapides et moins sûrs d'eux. Il n'y a aucune raison de priver de repères spatiaux (règle, doigt ou même cache de carton évidé) les élèves que cela aide ou simplement sécurise. Nous sommes suffisamment à l'aise désormais avec les consignes données ces dernières décennies en terme d'apprentissage de la lecture pour se détacher d'elles et en tester d'autres. Aucune raison valable non plus d'attendre la fin d'un texte pour en expliquer les difficultés d'ordre lexicale ou concernant l'intrigue ; entrer dans l'écrit n'est agréable que si on peut suivre ce qui se passe en temps réel.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** la lettre **g** :
manger – rouge – la bergerie – en danger – il étrangla – grand – elle éteignit

Procéder de la même manière que pour la lettre **c**.

B. Lexique :

- **Nous expliquons** :
une broche : une tige de fer sur laquelle on enfile de la viande pour la faire rôtir.
scélérat : méchant, la filou, malfaiteur
ses membres : nos membres sont nos bras et nos jambes. Et pour une poule ?

Procéder comme d'habitude.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Le roi est-il honnête ? À quoi le voyons-nous ?
- La Moitié de Poulet a-t-elle réussi seule ? Qui l'a aidée et pourquoi ?

Comme la plupart du temps, les réponses à ces questions ne sont pas dans le texte mais on peut les deviner (2^e question) ou se faire une opinion partagée de tous (1^{ère} question) si l'on a compris l'intrigue et qu'on s'appuie sur ses propres expériences et ses lectures antérieures.

D. Exercices :

- **Nous complétons** les phrases à l'aide des mots : *enragée, bornes, broche, membres, courtisans.*

Le roi veut cuire à la ... la Moitié de Poulet. Il dit : « Cette fois, elle a passé les ... ! J'en ai assez de cette ... ! ». Notre pauvre petit poulet tremble de tous ses ... alors que les ... applaudissent le roi.

Compréhension active du vocabulaire. C'est de la phrase complétée que naît la compréhension du sens du mot. On peut très bien ne pas expliquer les mots un à un et attendre que les élèves aient complété correctement une phrase pour demander la signification. Le tout est de ne pas *jouer aux devinettes* en essayant tout et n'importe quoi au hasard mais bien de se servir du texte, de ses souvenirs, de sa logique¹¹ de la langue.

E. Expression :

- **Nous dessinons et racontons** *la fête du couronnement de la Moitié de Poulet.*

Le sujet est simple ; si on en a le temps, on peut essayer de laisser les élèves écrire seuls, même dans les classes où, depuis le début de l'année, l'écriture est collective. Ce sera l'occasion de voir si les élèves ont atteint le degré de maîtrise d'eux-mêmes suffisant pour inhiber une écriture automatique sans aucun contrôle orthographique. Ne pas être trop exigeant néanmoins, il est normal qu'un élève de CE1 ou même CE2 fasse encore beaucoup d'erreurs.

¹¹ Être enragée, c'est avoir la rage. Et la rage, c'est une maladie qui souvent rend agressif ou une très grande colère.

Vivre autrefois : À la Préhistoire, dans la grande forêt

1. Lecture :

- **Texte :** Un extrait littéraire, sans doute difficile pour des élèves de CE1. Il est tiré du roman de J. H. Rosny Aîné, *La Guerre du Feu*, publié en 1909 dont l'auteur situe l'action au cœur de la Préhistoire, soit environ cent mille ans dans le passé¹².

L'extrait que les élèves vont lire, avec l'aide appuyée de leur maître, se situe au moment où Naoh et ses deux compagnons, à la recherche du feu, quittent la savane et entrent dans la grande forêt.

L'étude de ce texte peut être conduite sur le temps de *Français* et sur celui dévolu au domaine *Questionner le Monde*.

- **Mots difficiles :** savane ; combes ; extinction ; farouche ; Nomades ; embûches. Photographies utiles : savane, combe.
- **Connaissance du code ; décodage :** pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Faire décrire l'image en s'appuyant, le cas échéant, sur les connaissances acquises pendant les séances du domaine *Questionner le monde*.

B. Lecture du texte :

Ce texte est très difficile. Il est illusoire de penser que des enfants de sept à huit ans le liront de manière fluide, en comprenant ce qu'ils lisent, sans l'accompagnement appuyé d'un adulte. De plus, comme il s'agit pour la première fois de l'année d'un extrait d'œuvre, il convient, comme pour

¹² Résumé (d'après Wikipédia) : Depuis des générations, la vie de la tribu des Oulhamrs s'est organisée autour du feu. S'ils savent conserver les braises et attiser les flammes, ils sont en revanche incapables d'allumer le feu, qu'ils conservent précieusement dans trois cages. Or un jour, au cours d'un affrontement sauvage avec une tribu ennemie, les cages où brûlait le Feu sont détruites. C'est la catastrophe. Vaincu, le clan fuit derrière son chef Faouhm, en proie au froid et à la nuit. En désespoir de cause, celui-ci promet alors sa nièce Gammla ainsi que le bâton du commandement au guerrier qui rapportera le feu à la tribu.

Un volontaire se présente immédiatement : Naoh, fils du Léopard, le plus grand et le plus agile des Oulhamrs qui depuis longtemps épiait et convoitait Gammla. Il choisit pour compagnons Nam et Gaw, deux jeunes guerriers légers et rapides, plutôt que deux autres guerriers plus robustes. Par défi et goût du combat, Aghoo fils de l'Aurochs défie Naoh en promettant qu'il sera celui qui conquerra la flamme.

Le lendemain, chaque groupe part de son côté affronter les multiples dangers du monde hostile qui les entoure... Au cours de leur quête, Naoh, Nam et Gaw, devront échapper aux mammouths et aux aurochs, au Lion Géant et à la Tigresse, aux Dévoreurs d'Hommes, aux Nains-Rouges et à l'ours Géant qu'ils croiseront en chemin. Après un ultime combat contre Aghoo et ses frères, ils rapportent finalement le feu au peuple Oulhamr.

Pinocchio dans Écrire et Lire au CP, de faire un rapide résumé de l'œuvre complète (voir note) puis de situer l'extrait à l'intérieur de l'œuvre. Bien indiquer aux élèves qu'il s'agit d'un livre pour adolescents et adultes et qu'ils ne pourront pas le lire avant longtemps.

La langue étant difficile, le plus simple sera, pour une fois, que le maître commence, lisant phrase après phrase, les faisant commenter, reformuler et expliquer par les élèves. Après relecture, toujours par le maître du paragraphe entier, derniers commentaires de sa part, les élèves reliront chacun leur tour, une seule phrase du paragraphe. On peut alors relire une dernière fois le paragraphe en demandant aux élèves de *se créer des images* mentalement pendant cette relecture.

On procède ainsi paragraphe par paragraphe, sur deux ou trois séances au besoin.

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

- **Nous expliquons :**

la savane : c'est une plaine de hautes arbres, avec très peu d'arbres.

des combes : des petites vallées, longues et étroites.

son extinction : sa disparition. Le lion géant n'existera bientôt plus.

farouche : violent.

les Nomades : ils se déplacent sans cesse, ils n'ont pas de lieu d'habitation fixe.

embûches : pièges, difficultés qu'on ne voit pas.

Le vocabulaire est compliqué. Les mots *combes*, *extinction*, *farouche*, *embûches* ne sont pas à retenir au niveau du CE1. En revanche, *savane* et *nomades* qui font partie du vocabulaire géographique et historique pourront faire l'objet de plus d'attention afin d'en faciliter la mémorisation.

B. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Comment est la forêt ? Quel est le sens du mot « interminable » ?

- Qui vit dans la forêt ? Pourquoi les Nomades s'y sentent-ils bien malgré le danger ? Quels dangers redoutent-ils le plus ?

- Quand se sentent-ils le moins en sécurité ? Que signifie le mot « terrifiantes » ? Que font-ils pour se protéger pendant qu'ils dorment ?

Pas de questions ouvertes sur le sujet. Les élèves sont face à un texte littéraire, certes, mais à forte connotation documentaire. Ils apprennent quels étaient l'environnement et la vie des hommes il y a 100 000 ans, aucune interprétation n'est possible. Les élèves ayant des connaissances peuvent bien entendu les exposer à condition qu'elles cadrent avec le sujet ; il est important de leur apprendre à sérier les informations et à les croiser avec d'autres. Attention aux idées reçues courantes chez de jeunes enfants : les hommes préhistoriques combattaient les dinosaures ; ils avaient une intelligence très limitée ; ils ne parlaient pas ; ils étaient méchants. Donner peu d'informations mais toujours exactes, ôter de la bibliothèque de classe tous les albums qui entretiennent ces confusions.

Vivre maintenant : *Apprendre à se repérer*

1. Lecture :

- **Texte** : Une « leçon de géographie », composée à partir d'extraits de manuels scolaires. Elle pourra au choix servir de support à une ou deux séances de *Français (Lecture et compréhension de l'écrit)* ou être étudiée pendant une ou deux séances du domaine *Questionner le monde (Se situer dans l'espace)*. Si l'on peut sortir de la classe, avoir une boussole et des photographies des constellations de la Grande Ourse et de la Petite Ourse, la leçon sera plus vivante.
- **Mots difficiles** : Leur acquisition fait partie de la leçon.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations, expérimentations et lecture du texte :

En suivant pas à pas le plan des deux pages, le maître sait exactement ce que les enfants doivent faire et dire. La page de droite résume les acquis de la page de gauche. Elle pourra être lue au cours d'une autre séance (*Français* ou *Questionner le monde*).

2. Analyse et synthèse :

A. Expression :

- **Nous expliquons** *les mots en caractères gras.*
- **Nous dessinons et racontons** *comment devaient se repérer les Nomades de la Préhistoire quand ils se déplaçaient.*
- **Nous faisons la liste** *des repères que nous utilisons pour nous déplacer d'un endroit à un autre dans notre quartier.*

Ces trois exercices peuvent constituer le bilan des acquis¹³ de cette séquence sur le repérage dans l'espace. Le travail collectif, en groupe classe régulé par le maître, permet à chacun de s'exprimer à sa mesure tout en s'enrichissant grâce aux acquis de ses camarades. Dans l'exercice qui consiste à expliquer le vocabulaire géographique, on aura intérêt à faire reformuler les définitions produites par un ou plusieurs élèves afin d'en assurer la mémorisation active.

¹³ Bilan des acquis ne signifie pas forcément évaluation normative. Au CE1, la scolarité est loin d'être finie et il s'agit plus de développer le goût du savoir et de dégager l'enfant de la pensée magique qui l'anime souvent encore que de lui faire passer un examen terminal dès qu'on aborde quelques ébauches de connaissances.

3. La mer

Souvenir de vacances

1. Lecture :

- **Texte** : Un texte tout simple évoquant les vacances d'un enfant qui ne part pas en famille. Le vocabulaire en est facile. Le langage d'évocation est largement employé sous la forme d'un dialogue qui relance l'intérêt. On pourra avoir rassemblé quelques photographies représentant les situations vécues par Lila et son jeune frère qui ne savait pas encore que la mer était salée !
- **Mots difficiles** : brandir (en brandissant) ; la gare routière ; accoster (ils accostaient).
- **Connaissance du code ; décodage** : an, am, en, em.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

La lecture du titre et l'observation de l'illustration doivent amener les élèves à penser que l'ouvrage que Lila montre à ses amis est un album-photo. On pourra rapidement faire évoquer leurs lieux de vacances aux enfants et rassurer ceux qui ont seulement fréquenté même peu de temps le centre de loisirs : cette histoire est la leur, celles d'enfants qui ne partent pas forcément tous les ans en vacances avec leur famille.

B. Lecture du texte :

Pas de difficultés majeures. Faire lire phrase par phrase, expliquer le vocabulaire le cas échéant, après relecture complète du paragraphe, faire résumer les nouveaux éléments connus des vacances de Lila.

La partie dialoguée encouragera les élèves qui lisent déjà avec facilité à travailler leur intonation. Attention toutefois à ne pas remplacer la séance de lecture par une séance de récitation. C'est en apprenant à lire¹ de plus en plus vite et avec de plus en plus de précision que nous arrivons à mettre l'intonation souhaitée dès la première lecture.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** le son **an** - **am** - **en** - **em** : les vacances - **en** brandissant - le centre - un camp - **en** se bousculant - attention - un banc - tes parents - Gersende - Alexandre - semblant - on s'**en** va - **sans** lui - **ensuite** - chanter - un camping - blanche - une tente - la chance - un camping-car - le lendemain - **emplies** - les gens - **en** criant - l'**endroit** - un surveillant - content -

¹ Déchiffrer **et** comprendre simultanément

une légende

Procéder comme d'habitude. Expliquer ou faire expliquer pourquoi nous trouvons parfois *an* ou *en* et parfois *am* ou *em*. Faire rappeler quand la règle a déjà été évoquée en classe (*on*, *om* dans *Les abeilles et la boue*, pages 13 et 15).

On peut parler de l'origine latine de notre langue qui a donné parfois la graphie *an* et parfois la graphie *en*, si les élèves en demandent la raison.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

en brandissant : Lila tient le livre très haut en l'agitant.

la gare routière : une gare pour les autocars.

ils accostaient : ils s'approchaient du quai pour y être attachés.

Rien de compliqué. Donner ou faire donner l'infinitif des deux verbes conjugués et expliquer que, lorsque les élèves se serviront d'un dictionnaire, c'est cette forme-là qu'ils devront chercher. Rapprocher *routière* de *route* et *accoster* de *côte*. Expliquer l'accent circonflexe qui s'est substitué à la lettre *s* qui a quant à elle disparu.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Qu'est-ce qui inquiète les amis de Lila ? Pourquoi son frère et elle ne voulaient-ils pas pleurer ? Qu'est-il arrivé à Enzo quand il s'est baigné ?

Les questions sont fermées, les réponses simples. Cela permettra de rattraper le temps qui a été passé à évoquer les souvenirs personnels des élèves avant la lecture.

D. Exercices :

- **Nous cherchons des mots** de la famille de **camp**.

Lila et Enzo ont participé à un - Ils ont planté leur tente dans un Lucas a déjà dormi dans un - Marie est allée à la ..., elle a vu des vaches. La caravane de chameaux s'arrête et les nomades montent leur

Si les élèves inventent des mots en se servant de leur *intuition* de règles de fabrication, on pourra leur donner la liste des mots à utiliser : *mini-camp* ; *camping* ; *camping-car* ; *campagne* ; *campement*.

Signaler les deux mots anglais. Parler de radical (racine) et de mots dérivés. Cet exercice peut être fait sur un cahier. Attention cependant à la correction des fautes : laisser les élèves écrire comme ils veulent en dehors des exercices de copie ou de dictée les encourage à croire que l'orthographe, c'est si je veux, quand je veux. Il est beaucoup plus simple pour eux d'apprendre qu'on ne peut pas, en aucune circonstance, choisir l'orthographe d'un mot. Par ailleurs, cette exigence orthographique les encouragera à mobiliser leur attention et à mémoriser les mots les plus

courants rapidement afin de soulager leur mémoire à court terme.

E. Expression :

- **Nous dessinons et racontons** *la baignade d'Enzo, à la mer.*

Travail collectif au tableau ou individuel, avec correction immédiate².

² Même principe : on ne laisse pas des orthographe erronées sous les yeux des élèves. C'est en les contraignant à la vigilance qu'ils écriront de plus en plus correctement dès le premier jet.

Urashima

1. Sauvetage

1. Lecture :

- **Texte** : Urashima Tarō est considéré comme le conte le plus ancien et populaire de la culture japonaise. Il est devenu populaire en France depuis qu'il a été adapté pour une célèbre méthode de lecture.

Dans ce premier chapitre, les enfants découvriront comment le héros, un pauvre pêcheur, se retrouve invité au Ryn Jin, le palais du Roi Dragon sous la Mer.

- **Mots difficiles** : vénérable, honorable ; une embarcation ; sur-le-champ ; le corail.
- **Connaissance du code ; décodage** : décomposer un mot pour pouvoir le déchiffrer aisément.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Les élèves découvrent les personnages de l'histoire, remarquent leurs différences, émettent des hypothèses. Le titre amène d'autres hypothèses dont certaines ont trait au schéma classique d'un conte : peut-être que l'un des deux va sauver l'autre et qu'il y gagnera quelque chose de merveilleux...

B. Lecture du texte :

Si les élèves de CE1 commencent à lire plus couramment, leur faire enchaîner deux ou trois phrases. Attention cependant à ce que tout le monde suive la lecture des yeux, en se guidant de l'index au besoin. L'usage d'une bande de carton ou du double décimètre pour situer la ligne de lecture restera indispensable pendant toute l'année scolaire. L'oralisation silencieuse, soit en articulant les mots sans émettre de son, soit en utilisant un *chuchoteur*³, permet aux élèves de rester actifs pendant la lecture à voix haute de leurs camarades, ce qui contribue à maintenir leur attention et leur concentration.

Le maître continue à vérifier cette attention par les demandes fréquentes de reformulation, de résumé, d'explication de vocabulaire.

La relecture par un élève doit maintenant être aisée, sauf cas particulier : il vaut mieux un élève qui syllabe encore un peu qu'un élève qui fait semblant de lire et récite parce qu'il n'est pas encore capable de fournir cet effort. La relecture à la maison ou à l'étude, après déchiffrement en classe et non

³ Ou *phonic phone* : tube coudé au deux extrémités dont l'élève se sert pour chuchoter et s'entendre (voir : <http://maitressepatate eklablog.com/les-phonics-phones-a109002506> que je remercie).

avant, peut aider ces élèves-là à acquérir peu à peu cette capacité à oraliser rapidement ce qu'ils sont en train de lire.

Dans certaines classes, on aura peut-être en plus à expliquer les mots qui font l'objet de la troisième question de l'exercice de réflexion. Selon la pertinence des élèves dans leurs explications, on pourra leur retourner la question en leur demandant de se servir du contexte pour comprendre, les aiguiller sur la bonne piste en faisant appel à leur bon sens ou leur donner l'explication complète du mot ou de l'expression. Le but est que toute la classe progresse dans ses capacités à déchiffrer et comprendre simultanément ; tous les moyens sont bons, du moment qu'ils servent cette cause.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** des mots difficiles : une em/bar/ca/tion – a/ccom/pa/gner – mer/veill/eux – un roy/au/me – somp/tu/eu/se – scin/till/an/te – fas-tu/**eu/se**

La césure des mots *accompagner* et *merveilleux* est volontaire. Il s'agit d'aider les élèves à déchiffrer, non à leur apprendre à couper un mot en syllabes. Si un élève demande pourquoi les mots sont *mal coupés*, lui expliquer qu'il a raison mais qu'il s'agit là de découper le mot en *sons* et non en *syllabes*.

Faire rythmer la lecture : a... ccom... pa... gner, puis relire le mot d'un seul coup : *accompagner*.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**
vénérable – *honorable* : façons polies de qualifier les personnes à qui l'on parle au Japon
une embarcation : une barque, un canot, un bateau de petite taille
sur-le-champ : tout de suite
le corail : un animal marin des mers chaudes ; il a un beau squelette rouge avec lequel on fait des bijoux, des décorations.

Procéder comme d'habitude.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**
 - Cette histoire est un conte merveilleux. À quoi le reconnaissons-nous ?
 - Quelle a été l'attitude d'Urashima envers la tortue ?
 - Et l'attitude de la tortue envers Urashima ?

Après la lecture de chaque questions, laisser le plus possible les élèves débattre entre eux en se contentant de reformuler les réflexions, d'empêcher le débat de s'écarter du sujet, de faire synthétiser brièvement les réponses en fin de débat.

D. Exercices :

- **Nous relient les mots** deux à deux.

une barque – une fourche – une caisse – un cadre – une prison – la terre
enfourcher – emprisonner – embarquer – enterrer – encadrer – encaisser

Procéder comme d'habitude : chaque élève lit un mot, le dernier relit la ligne. Écrire les mots au tableau et présenter l'exercice clairement. Les élèves remarqueront certainement le préfixe *en* ou *em* et la terminaison *er* de l'infinitif des verbes du 1^{er} groupe. Profiter de l'occasion pour lier lecture et écriture, vocabulaire et orthographe. Employer le mot *préfixe* mais ne pas compter sur une mémorisation immédiate.

- **Nous utilisons** chacun des verbes ci-dessus dans une phrase.

Ne procéder à cet exercice que lorsque le précédent est fini, et peut-être même effacé du tableau dans les classes où les élèves ont un bon niveau de langue, habituera les élèves à *travailler pour plus tard*, ce qui n'est pas inné. Si certains ont de la peine à se souvenir ce que signifient les verbes *enfourcher* ou *encaisser*, on en profitera pour expliquer que *faire un exercice juste mais mécaniquement*, c'est sans doute très bien mais que *le faire pour réellement comprendre comment ça marche et à quoi ça sert*, c'est encore mieux et bien plus utile.

E. Expression :

- **Nous imaginons et racontons imaginons et racontons** *la réaction du Roi Dragon sous la Mer.*

Faire relire le dernier paragraphe pour que les élèves situent bien le moment que nous voulons leur faire raconter. Travailler collectivement ou individuellement.

Urashima

2. Au Ryn Jin

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte précédent. Le Roi Dragon sous la Mer accueille Urashima magnifiquement et l'accepte très facilement comme gendre. Tout est tellement beau que les plus perspicaces de nos élèves se demandent si tout cela est bien honnête.
- **Mots difficiles** : en clamant ; un kimono ; le saké.
- **Connaissance du code ; décodage** : an, am, en, em.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude. Privilégier les commentaires qui évoquent l'épisode précédent pour émettre des hypothèses.

B. Lecture du texte :

Lecture phrase par phrase qui permettra de travailler l'intonation dans la lecture des dialogues. Pour la relecture de chacun des paragraphes, nommer autant d'élèves que de personnages (sans oublier le narrateur) et les aider, ou les faire aider par un élève supplémentaire, de manière à ce qu'ils ne manquent pas leur tour de rôle.

Ceci leur permettra d'apprendre le vocabulaire propre à l'étude d'un texte littéraire et de fixer les notions de narrateur et de personnages intuitivement par l'action.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** le son **an - am - en - em** : à présent – dans une cour – en rang – en clamant – en entendant – en contemplant – chatoyant – quelque temps – envahir – ensemble – éternellement – demander – devant – tout-puissant – vous consentez – j'y consens – en buvant – étrange – les réjouissances commencèrent – ils dansèrent – ils chantèrent

Procéder comme d'habitude. Expliquer ou faire expliquer pourquoi nous trouvons parfois *an* ou *en* et parfois *am* ou *em*. Faire rappeler quand la règle a déjà été évoquée en classe (*on, om* dans *Les abeilles et la boue*).

On peut parler de l'origine latine de notre langue qui a donné parfois la graphie *an* et parfois la graphie *en*, si les élèves en demandent la raison. On pourra aussi l'évoquer pour expliquer l'orthographe du mot *temps* (*tempus* en latin) avant de l'associer aux mots *tempête*, *température*,

tempéré.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

en clamant : en criant

un kimono : tunique japonaise à larges manches, maintenue par une large ceinture.

le saké : boisson alcoolisée japonaise à base de riz.

Le mot *kimono* est certainement connu, sous un autre sens, par les élèves pratiquant un art martial. On peut avoir prévu deux photos et montrer les deux *kimonos* très différents que nous connaissons. On rappellera les précédentes occasions de rencontrer un mot ayant plusieurs sens (*bouillon* dans la Petite Poule rousse, 2. *Un fameux souper*).

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Grâce au texte, donnons la signification des mots suivants : *un espadon, des seiches, des carrelets ; qui donnait accès ; rayonnante de beauté ; en contemplant ce visage ; ils se prosternèrent ; consentez-vous ; les noces ; les réjouissances*

- Complétons et expliquons : « Resteras-tu quelque temps au pays de la ... sans ..., où jamais ne meurt ..., où jamais ne naît ... ? »

La première question sera plus facile à traiter et permettra de mieux fixer le vocabulaire à définir si, comme il est conseillé depuis le début de l'année, ce vocabulaire a déjà été expliqué lors de la première lecture de chacun des paragraphes.

La question suivante permettra aux élèves d'apprendre à balayer le texte pour y retrouver des renseignements précis avant de les laisser réfléchir au sens des paroles de la princesse.

D. Exercices :

- **Nous relierons chaque mot** à son contraire.

approcher – disparaître – s'incliner – rester – mourir – montrer – consentir

apparaître – partir – naître – se dresser – s'éloigner – refuser – cacher

Exercice simple que les élèves pourront faire seuls sur un cahier après qu'on leur aura proposé une présentation. Il peut aussi être fait à l'oral, en faisant employer chaque mot puis son contraire dans des phrases qui en expliqueront le sens, surtout dans les classes où le niveau de langue des élèves est faible.

E. Expression :

- **Nous imaginons et jouons** les réjouissances des noces au Ryn Jin.

Faire relire le dernier paragraphe avant de commencer le dialogue. Travailler ensuite au tableau, en sollicitant les élèves sur le fond mais aussi la forme (lier oral et écrit, orthographe comprise). Lorsqu'un dialogue de quatre ou cinq répliques est écrit, le faire lire et jouer par trois ou quatre doublettes d'enfants successivement.

Urashima

3. Loin de sa famille

1. Lecture :

- **Texte** : Troisième et avant-dernière partie du conte. Les élèves vont découvrir la difficulté qui découle de cette situation apparemment merveilleuse ! Cette partie, qui annonce déjà sans le dire la déception que va rencontrer Urashima lorsqu'il retournera vers les siens, va permettre aux élèves d'avancer en terrain connu lors de la lecture du dernier chapitre de l'histoire. Ouvrir les élèves à la compréhension de texte passe certainement plus facilement par ces aides informelles que par tous les exercices et jeux sur les inférences que l'édition scolaire multiplie depuis quelque temps déjà.
- **Mots difficiles** : bambou ; laque ; baie.
- **Connaissance du code ; décodage** : syllaber pour déchiffrer.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude. Ne pas considérer les « petits parleurs » comme des enfants à protéger mais au contraire leur montrer qu'ils sont capables, qu'ils progressent et que nous croyons en leurs capacités les aidera à se dépasser et à vaincre leur handicap.

B. Lecture du texte :

Profiter des dialogues pour encourager les élèves à une intonation naturelle. Théâtraliser la relecture et particulièrement celle des paragraphes 2. et 3.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** syllabe par syllabe : mer/veil/les/ - ex/tra/or/di/nai/re - mul/ti/tu/de - rou/geoy/aient - chry/san/thè/mes - a//tei/gni/rent - voy/a/gè/rent

Le mot *chrysanthème* apporte la graphie *ch* lorsqu'elle se prononce [k]. Proposer d'autres mots (des prénoms surtout : *Chloé, Chrysis, Christophe, Christian*) et donner l'étymologie (lettre grecque Chi ou khi - capitale X, minuscule χ ; en grec χι) de cette graphie permettra d'en automatiser la lecture.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

bambou : grand roseau dont on peut faire des cannes à pêche, des meubles et même des maisons

Urashima

4. De retour chez lui

1. Lecture :

- **Texte** : La conclusion de cette longue histoire dont, comme souvent dans les contes, on peut dégager une morale, simple et accessible aux enfants : Tout ce qui brille n'est pas d'or, il faut se méfier des personnes qui vous promettent l'impossible.
- **Mots difficiles** : jadis ; un cordon ; la soie
- **Connaissance du code ; décodage** : an, am, en, em.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme d'habitude.

B. Lecture du texte :

Laisser les élèves s'exprimer s'ils émettent des hypothèses sur la suite de l'histoire à la fin de chaque paragraphe. Surtout ne pas sanctionner les élèves qui auraient lu le texte à l'avance : cela nous prouve qu'ils ont pris le goût de la lecture et qu'ils commencent à gagner en autonomie. Cependant ne pas encore programmer cette lecture préparatoire à la maison afin de ne pas condamner à la double peine les élèves en difficulté dont les familles ne sont pas forcément les mieux documentées pour pouvoir les aider à vaincre leur handicap. Si les élèves qui ont déjà lu l'histoire en racontent la fin, se contenter de leur dire que leurs camarades auraient peut-être aimé la découvrir eux-mêmes le moment venu et qu'il serait bon que dorénavant ils tiennent leur langue. Puis encourager tout le monde en disant que la lecture sera d'autant plus facile maintenant que tout le monde sait comment l'histoire finit.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** le son **an – am – en – em** : il demanda – ses parents – transformé – pourtant – avant – une légende – il s'en alla – peu de temps – environ – trois cents ans – longtemps – lentement – sans doute – dans la mer – en elles – entourant – s'enrouler – blanchi – élégante – son envol – en laque – s'éloignant – nageant

Comme d'habitude. Faire participer autant que possible les élèves qui étaient en grande difficulté à la rentrée.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

jadis : autrefois, il y a longtemps

un cordon de soie : une petite corde fabriquée à partir d'un fil précieux produit par une chenille lorsqu'elle fabrique son cocon.

Le mot *jadis* n'est pas destiné à être retenu par les élèves qui ont encore devant eux dix années de scolarité obligatoire pour en mémoriser le sens. En revanche, les mots *cordons* et *soie* pourront faire partie des connaissances d'un enfant de 8 à 11 ans ; on pourra employer, sans exiger que les élèves le retiennent, le terme de *dérivé* (*cordons* est dérivé du mot *corde*).

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Grâce au texte, donnons la signification des mots suivants : Urashima *dénoue* le cordon – une *grue* – *s'éloignant* du *rivage*

- Pourquoi la princesse ne voulait-elle pas qu'Urashima ouvrît les boîtes ?

- À notre avis, pourquoi les a-t-il ouvertes quand même ?

Employer les termes de *contexte* et parler de *comprendre à demi-mot*. Employer à nouveau le mot *dérivé* pour *dénouer* et *rivage*. Rappeler aux élèves les exemples de mots ayant plusieurs sens (*bouillon*, *kimono*) lors de l'explication du mot *grue*.

Laisser les élèves réfléchir entre eux, en dirigeant le débat pour éviter le silence de certains, le monopole de la parole d'autres ainsi que les sorties du sujet.

D. Exercices :

- **Nous relierons chaque verbe** à son infinitif.

il apparut – elle appartint – il vécut – il ne revint pas – elle fut – il devint – elle prit
appartenir – *revenir* – *apparaître* – *être* – *devenir* – *vivre* – *prendre*

La présence de verbes au passé simple dans un texte constitue parfois un obstacle à sa compréhension. Ce n'est pas parce que nos élèves *ne savent pas lire* le passé simple mais tout simplement parce que ce dernier étant un temps de l'écrit, un enfant de sept à neuf ans ne l'a pas encore rencontré assez souvent pour en avoir mémorisé les formes.

Deux solutions s'offrent à nous : couper nos élèves de toute la littérature car celle-ci emploie ce temps très souvent ou commencer gentiment et tranquillement à faire déchiffrer quelques formes verbales très courantes et aider nos élèves à comprendre de quel verbe très connu il s'agit.

Vous aurez compris que ce manuel privilégie la seconde méthode, propre à égaliser les savoirs de tous nos élèves et à les rendre capables de maîtriser ce temps verbal, à la lecture tout du moins, assez longtemps avant de savoir eux-mêmes l'employer et l'écrire.

Cet exercice pourra être repris à l'oral dans tous les textes au passé dans lesquels une forme du passé simple reste énigmatique aux élèves. On donnera le nom de *passé simple* et on en expliquera brièvement l'utilisation : *c'est un temps du passé, exclusivement employé à l'écrit, dans les contes, les romans et la poésie*. Cette définition, reprise pendant toute la durée du CE1 et du CE2, rend

possible l'apprentissage de la conjugaison des verbes au passé simple à toutes les personnes sur les deux années du CM.

- **Nous recherchons** dans le texte les mots qui ont un rapport avec la mer.

Exercice qui sera rendu plus intéressant par la consultation du texte documentaire « Le littoral » qui se trouve à la fin de ce chapitre. Penser à faire épeler les mots afin d'aider les élèves les plus auditifs à en mémoriser non seulement le sens mais aussi la forme écrite.

E. Expression :

- **Nous dessinons et racontons** ce qui aurait pu se passer si Urashima n'avait pas choisi d'ouvrir les trois boîtes.

Cet exercice peut, dans certaines classes, être réalisé en autonomie. Les élèves risquent d'être enclins à rédiger leur texte⁴ au passé simple car ils comprennent intuitivement que c'est le temps normal pour l'écriture d'un conte. Il conviendra de les y aider en leur fournissant les formes qu'ils ne peuvent pas déduire en se servant de leurs connaissances actuelles.

Pour tout ce qu'ils pourront déduire⁵, procéder comme d'habitude, en dialoguant avec eux, en leur rappelant leurs connaissances, en les encourageant à consulter telle ou telle partie des affichages de la classe.

⁴ Texte d'une à deux phrases pour le moment, obligatoirement correct au point de vue orthographique et syntaxique (forme des phrases, ponctuation). La contrainte de venir montrer son travail à la fin de chaque phrase peut être nécessaire avec certains élèves très prolixes. L'enseignant lui-même peut être ennuyé d'avoir à limiter un élève, en allant jusqu'à employer les grands moyens (gommer une partie du texte, faire recommencer le travail par étapes, ...); c'est cependant un service à lui rendre et cela l'aidera à valider certaines compétences d'Éducation Morale et Civique : réguler ses émotions et ses sentiments ; comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi ; différencier son intérêt particulier (immédiat) de l'intérêt général (à long terme).

Comme l'indique le programme d'EMC du Cycle 2, il est important qu'un élève de Cycle 2 comprenne que la règle commune peut interdire et obliger et que cela, à terme, pourra l'autoriser à aller plus loin, plus facilement.

⁵ Par exemple, les terminaisons *s* et *ent* aux 2^e personnes du singulier et 3^e personnes du pluriel

La mer en poésies et en chansons

1. Lecture :

Rappel : Le fait que ces poésies ont déjà été lues et expliquées l'année précédente par les élèves de CE2 n'est pas un problème, bien au contraire. Les poésies sont faites pour être savourées comme sont savourés certains plats dont on ne se lasse pas, et qu'on apprécie un peu plus à chaque nouvelle dégustation.

- **Textes** : Trois poèmes et une chanson très simples pour raconter la mer. Le premier joue sur les mots et donnera l'occasion de parler de ceux qui ont deux sens ou plus. Les suivants la décrivent, simplement, pour le plaisir de la voir même quand elle n'est pas là.
- **Mots difficiles** : azur ; dentelle ; nul (personne) ; amarré ; rivage ; brise ; courlis ; marsouin ; vermeille. Avoir un morceau de dentelle à montrer aux élèves ainsi que la photographie d'un courlis et d'un marsouin rendra la séance de vocabulaire plus efficace.
- **Connaissance du code ; décodage** : aide au déchiffrement de mots longs contenant un son rare.

Déroulement :

A. Observation des illustrations :

Laisser les élèves s'exprimer. Situer les tableaux dans leur époque⁶.

B. Lecture du texte :

Les deux premiers poèmes⁷ seront lus directement par les élèves, vers par vers. On notera l'alternance de questions et de réponses du premier, le côté descriptif du second. Penser à faire marquer les liaisons et à ne pas élider la lettre *e* si le mètre du vers le rend nécessaire.

Le troisième, de Jules Supervielle⁸, est plus difficile à lire. Faire remarquer la ponctuation, en

⁶ L'**École de Pont-Aven** est le nom qui a été donné *a posteriori* pour grouper sous une même étiquette des artistes très différents qui sont venus régulièrement peindre à Pont-Aven, qui n'était alors qu'un petit bourg breton de 1 500 habitants situé entre Concarneau et Quimper dans le sud-est du Finistère en Bretagne. Les artistes les plus en vue ont été Paul Gauguin (arrivé en 1886), Émile Bernard, Paul-Émile Colin, Paul Sérusier, Charles Filiger, Maxime Maufra, Henry Moret, Ernest de Chamaillard. Différents styles ont été pratiqués, dont le synthétisme de Félix Jobbé-Duval et l'impressionnisme, né avec Claude Monet, et représenté par Maxime Maufra. (Wikipédia)

⁷ **Jacques Charpentreau** est né le 25 décembre 1928 aux Sables d'Olonne (Vendée). Il a été instituteur, puis professeur de Français. Son œuvre d'écrivain compte une trentaine de recueils de poèmes, une dizaine de volumes de contes et nouvelles, trois dictionnaires, deux livres de traductions poétiques, trois pamphlets, une quinzaine d'essais. Il a rassemblé une quarantaine de florilèges poétiques. Il a dirigé diverses collections de poésie (*Enfance heureuse*, Éditions ouvrières; *Pour le Plaisir*, EVO; *Fleurs d'encre*, Hachette, Livre de Poche Jeunesse) et des collections de disques. La poésie de Jacques Charpentreau s'est développée en dehors de toute chapelle, privilégiant le plaisir du lecteur, le chant, le rythme, sans jamais s'enfermer dans un système. Elle a reçu plusieurs Prix littéraires. (Wikipédia).

⁸ **Jules Supervielle** est un auteur uruguayen-français né en 1884 et mort en 1960. Petit, Supervielle perd ses parents à huit mois dans un accident. Il vit entre la France et l'Amérique du Sud. Les grands espaces et l'océan de l'Uruguay lui

écrivait par exemple le poème au tableau, et distribuer alors les parties à lire aux élèves en fonction des propositions :

La mer secrète /

Quand nul ne la regarde
La mer n'est plus la mer, /
Elle est ce que nous sommes
Lorsque nul ne nous voit. /
Elle a d'autres poissons,
D'autres vagues aussi. / (faire marquer la liaison)
C'est la mer pour la mer
Et pour ceux qui en rêvent
Comme je fais ici. / (faire marquer la liaison)

Jules Supervielle /

Faire expliquer ou expliquer soi-même le vocabulaire et le sens après chaque proposition. Procéder à une relecture magistrale intégrale avant de proposer à des élèves volontaires de faire de même.

Enfin, la chanson d'Auguste Brizeux⁹, bien plus difficile à lire sera d'abord lue par le maître, proposition par proposition. Un peu d'analyse grammaticale, adaptée aux élèves de CE1, sera sans doute nécessaire pour retrouver le sujet du verbe *se balançaient*. Si l'on a écrit le poème au tableau, on pourra par exemple, faire procéder à la relecture de cette manière :

Le chant des pêcheurs /

Un petit port breton devant la Mer-Sauvage
S'éveillait ;/ les bateaux amarrés au rivage, / (faire marquer la liaison)
Mais comme impatients de bondir sur les flots, /
De sentir sur leurs bancs ramer les matelots, /
Et les voiles s'enfler, / et d'aller à la pêche, / (faire marquer la liaison)
Légers, se balançaient devant la brise fraîche ; /
Tout était bleu, le ciel et la mer ;/ les courlis,
Tournoyant par milliers, de l'eau rasaient les plis ; /

laissent une impression de vide et d'isolement. De 1902 à 1906, Jules suit des études de lettres. Puis il s'installe à Paris après la première guerre mondiale. Il écrit beaucoup de poésie pendant cette période. Supervielle retourne en Uruguay pendant la seconde guerre mondiale (1939-45). De retour en France à nouveau, il continue à écrire mais il est gêné par des problèmes de santé. Il meurt le 17 mai 1960, cinq ans après avoir reçu le grand prix de l'Académie française (en 1955). Contemporain des Surréalistes, Supervielle n'a jamais été influencé par leurs productions, préférant suivre sa propre voie. L'écrivain fait très vite le choix d'un vocabulaire simple et clair. Ses premières publications, les Poèmes de l'humour triste (1919) et L'homme de la pampa (1925), un roman désinvolte et fantaisiste, masquent encore les angoisses du poète. Mais c'est avec Gravitations, paru en 1925, que l'auteur révèle son style et son originalité. (Babelio)

⁹ **Julien Pélage Auguste Brizeux**, né le 12 septembre 1803 à Lorient (Morbihan) et mort le 3 mai 1858 à Montpellier (Hérault), est un poète romantique breton. C'est à la capitale, au contact de Victor Hugo, sainte Beuve, Alfred de Vigny, Auguste Lacaussade et quelques autres, qu'il se passionne pour un mouvement romantique en plein essor. De retour en Bretagne, il signe « Marie », salué par Victor Hugo et Sainte-Beuve, qui connaîtra un immense succès. Il y dépeint la Bretagne de son enfance, vécue et rêvée. Plus confidentielles, car écrites en breton, ses œuvres « *Telemn Arvor* » et « *Furnez Breiz* » font de lui un modèle d'écrivain bilingue.

Des marsouins se jouaient *en rade*,/ et sur les plages, (*faire marquer la liaison*)
Mollement *au soleil* s'ouvraient les coquillages,/ (*faire marquer la liaison*)
Qu'il vienne au bord des flots,/ à ton miroir vermeil,/ /
Celui-là qui veut voir ton lever, ô soleil./

Auguste Brizeux

Expliquer le vocabulaire et le sens après chaque proposition. Après la lecture faite par les élèves, selon le schéma indiqué ci-dessus, le maître peut faire une dernière lecture en demandant aux élèves de suivre sa lecture de l'index en essayant de lire à mi-voix en même temps que lui.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire des mots difficiles** : un coquillage – une coquille – il s'éveillait – impatient – les courlis tournoyant – des marsouins – vermeil

On pourra en profiter pour faire épeler les parties des mots contenant une graphie *rare* encore mal mémorisée par les élèves de CE1 du fait, justement, de la rareté de son emploi (*ill ; eill ; tien = sian ; oy ; ouin*).

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

d'azur : bleu comme le ciel.

la dentelle: un tissu ajouré constitué de fils entremêlés pour dessiner des motifs.

nul ne la regarde : personne ne la regarde.

amarrés au rivage: attachés au bord de la côte, à la plage ou à la jetée.

la brise : un vent frais, léger et régulier.

les courlis : des oiseaux à long bec fin et recourbé vers le bas.

les marsouins : des mammifères marins ressemblant aux dauphins.

vermeil : d'un rouge un peu foncé, comme les cerises ou le sang.

Le lexique aura été expliqué en cours de lecture. On pourra faire relire le vers correspondant après chaque définition. Ne pas compter que les élèves retiennent tous ces mots ; on se contentera d'insister sur les plus fréquents.

La mer autrefois : *Ulysse et les Sirènes* (1)

1. Lecture :

- **Texte** : Un beau texte, bien difficile pour des tout petits de sept à huit ans mais tellement beau qu'il serait dommage de ne pas leur faire découvrir quelques prémisses, en les y accompagnant. Il convient cependant de bien baliser la future l'histoire en racontant¹⁰ l'histoire pour que les enfants, connaissant déjà 80 % des informations contenues dans l'extrait, puissent se consacrer au déchiffrement intelligent des phrases qui le composent. Il conviendra aussi de n'être pas très exigeant sur la lecture à haute voix et de rassurer les hésitants en les félicitant d'être déjà capables de ces prouesses encore bien imparfaites.

Après avoir brièvement situé le thème général de l'Odyssee, le maître expliquera donc aux élèves, en des termes qu'ils peuvent tous comprendre, qu'ils vont lire tous ensemble l'épisode où Ulysse et ses marins abordent pour la deuxième fois l'île où vit Circé la magicienne car ils doivent y enterrer un de leurs amis, Elpénor, laissé mort ici à leur première visite.

Il explique : « *Le navire d'Ulysse aborde l'île au soir. Le lendemain, à l'aube, Ulysse et ses compagnons enterrent Elpénor puis la journée se passe en repos et en festins. Au soir, Circé fournit à Ulysse d'autres indications sur la navigation qui l'attend. Elle évoque les sirènes et le moyen de se prémunir de leur chant mortel qui attire les marins vers des rochers dangereux.* »

- **Mots difficiles** : chœurs ; ensevelir ; les sombres demeures de Pluton ; écueils ; auguste ; cire.
- **Connaissance du code ; décodage** : Mots difficiles contenant un son rare.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Dire qu'il s'agit d'un vase grec datant de l'Antiquité. Faire décrire la scène autant que l'objet lui-même et que les techniques utilisées.

B. Lecture du texte :

Avant chaque lecture de paragraphe, rappeler en quelques mots ce que les élèves vont y lire. Ne

¹⁰ L'*Odyssee* (en grec ancien Ὀδύσσεια / *Odússeia*) est une épopée grecque antique attribuée à l'aède **Homère**, qui l'aurait composée après l'*Iliade*, vers la fin du VIII^e siècle av. J.-C. Elle est considérée comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature et, avec l'*Iliade*, comme l'un des deux *poèmes fondateurs* de la civilisation européenne. L'*Odyssee* relate le retour chez lui du héros Ulysse, qui, après la guerre de Troie dans laquelle il a joué un rôle déterminant, met dix ans à revenir dans son île d'Ithaque, pour y retrouver son épouse Pénélope et son fils Télémaque. Au cours de son voyage sur mer, rendu périlleux par le courroux du dieu Poséidon, Ulysse rencontre de nombreux personnages mythologiques, comme la nymphe Calypso, la princesse Nausicaa, les Cyclopes, la magicienne Circé, Pluton, le dieu des enfers, et les sirènes. C'est cet épisode-là que l'extrait choisi nous raconte.

pas oublier de dire que c'est Ulysse lui-même qui raconte son aventure.

- Ainsi, pour le **paragraphe 1.**, on pourra dire : « *Ulysse explique que son navire aborde l'île où habitent l'aurore et le soleil au soir. Ses compagnons tirent leur bateau sur la plage et tous s'endorment.* »

Lire alors le paragraphe soi-même, phrase par phrase, très lentement, en demandant aux élèves de suivre eux-mêmes du doigt ce qu'on est en train de lire. Après la première phrase, expliquer brièvement que fleuve Océan signifie la haute mer, qu'ils arrivent sur l'île d'Ea où leur semblent habiter le soleil et l'aurore car c'est en direction de cette île qu'ils ont vu le soleil se lever le matin. La seconde phrase est plus simple et après la lecture magistrale, les élèves peuvent l'expliquer eux-mêmes.

Relire le paragraphe en entier puis en faire lire chacune des phrases à un élève différent.

- Pour le **paragraphe 2** : « *Le lendemain, à l'aube, Ulysse dit qu'avec ses compagnons, ils enterrent Elpénor puis le brûlent et lui font une belle tombe.* »

Continuer la lecture magistrale en premier, phrase à phrase. Laisser les élèves commenter chaque phrase. Expliquer les funérailles en parlant de cérémonie en l'honneur du mort. Les élèves reliront une phrase chacun après la relecture magistrale.

- Pour le **paragraphe 3** : « *Circé les invite alors à un festin et leur promet qu'elle leur expliquera comment échapper à tous les dangers.* »

Continuer la lecture magistrale en premier, phrase à phrase. Laisser les élèves commenter chaque phrase. Expliquer l'allusion de Circé aux *sombres demeures de Pluton* en rappelant qu'Ulysse et ses compagnons ont, au cours de leur voyage, visité les Enfers dont le dieu est Pluton et qu'ils sont les seuls êtres humains à être revenus du royaume des morts. Les élèves reliront une phrase chacun après la relecture magistrale.

- Pour le **paragraphe 4** : « *Ulysse et ses compagnons mangent et boivent toute la journée. Au soir, quand les marins se sont endormis, Circé attire Ulysse à l'écart pour qu'il lui raconte son voyage avant de lui dire à son tour un secret.* »

Continuer la lecture magistrale en premier, phrase à phrase. Laisser les élèves commenter chaque phrase. Expliquer le vocabulaire de chacune au fur et à mesure. Les élèves reliront une phrase chacun après la relecture magistrale.

- Pour le **paragraphe 5** : « *Circé explique à Ulysse qu'ils ne doivent surtout pas entendre le chant des Sirènes qui font mourir tous ceux qu'elles attirent. Il doit boucher les oreilles de ses compagnons avec de la cire et se faire attacher au mât de son bateau pour les entendre sans risquer de se laisser entraîner à les rejoindre.* » Procéder comme pour les quatre autres paragraphes.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** des mots difficiles : les chœurs – Elpénor – les écueils – enchanteresses

Procéder comme d'habitude. Expliquer les mots inconnus des élèves.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

les chœurs: groupe de personnes qui chantent et qui dansent (Antiquité).

nous ensevelissons : nous recouvrons, nous enfouissons.

les sombres demeures de Pluton : l'enfer.

les écueils : des rochers qui affleurent à peine la surface de l'eau.

l'auguste Circée: Circé est une déesse magicienne respectable, importante.

la cire : une pâte molle que produisent les abeilles pour bâtir leurs alvéoles.

Même si les mots ont été expliqués en cours de lecture, il est fondamental de faire lire et commenter ces définitions, non pas pour que les élèves retiennent absolument ces termes mais pour leur montrer l'importance que nous accordons à la compréhension fine d'un texte et à l'usage d'un vocabulaire riche et étendu.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Grâce au texte, donnons la signification des mots suivants : *un tombeau ; un délicieux nectar ; les ténèbres ; séductrices ; elles captiveront ; leurs voix harmonieuses ; des liens.*

- Pourquoi Aurore, la déesse qui fait naître le jour, a des doigts de rose ?

- Selon Circé, les Sirènes sont-elles de bonnes ou de mauvaises créatures ?

Les mots à expliquer auront sans doute déjà été évoqués lors de la lecture commentée. Certains sont plus simples et plus courants que d'autres, insister sur l'emploi de ceux-là.

Les élèves trouveront plus facilement une réponse à la première question si on rappelle que l'on peut personnifier des éléments du climat (le vent, l'automne et maintenant l'aurore et le soleil) et si on a une photographie d'un lever de soleil où l'on voit les rayons roses de l'aurore.

Les élèves chercheront la réponse à la troisième question dans le paragraphe 5 qu'ils reliront.

E. Expression :

- **Nous dessinons et racontons** le repas d'Ulysse et de ses compagnons.

Se contenter bien entendu d'un texte court et simple. On pourra aider les élèves en leur montrant des illustrations, antiques ou actuelles, de banquets dans la Grèce Antique.

La mer autrefois : *Ulysse et les Sirènes* (2)

1. Lecture :

- **Texte** : Suite du texte, toujours à préparer en amont pour que tous les élèves se sentent en terrain connu. Après avoir demandé un résumé rapide du premier épisode, on expliquera : « *Le lendemain, Ulysse et ses compagnons repartent en mer. Grâce aux conseils de Circé, ils évitent sans encombre les sirènes, car Ulysse a bouché les oreilles de ses marins avec de la cire ; lui-même, désireux d'écouter le chant, s'est fait attacher au mât pour ne pas être tenté de se jeter à la mer sous le charme. Ainsi, ils arrivent à dépasser l'île des Sirènes et peuvent continuer leur voyage.* »
- **Mots difficiles** : ondoyant ; proue ; agrès ; nymphes ; Achéens.
- **Connaissance du code ; décodage** : Mots difficiles contenant un son rare.

Déroulement :

A. Observation rapide de l'illustration :

Comme pour la première partie du texte.

B. Lecture du texte :

Procéder de la même manière que la veille. Résumer chaque paragraphe, grâce à des mots simples, avant de le lire aux élèves phrase à phrase. Faire alors commenter chaque phrase puis, après une relecture magistrale de tout le paragraphe, faire lire une phrase à chaque élève dont c'est le tour.

2. Analyse et synthèse :

A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** des mots difficiles : ondoyant – les prédictions – les harmonieux accents – des nymphes – les Achéens – Eurylogue

Penser à expliquer les mots inconnus aux élèves même s'ils ont déjà été expliqués lors de la lecture commentée.

B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

les cheveux ondoyants : qui ondulent, comme l'onde sur la mer.

la proue : l'avant du bateau.

les agrès : ce qui sert à manœuvrer le navire (cordages, voiles, etc.).

les nymphes : des créatures imaginaires qui animent la nature.

les Achéens : les Grecs de la Grèce antique ; ils combattirent les Troyens.

Voir première partie du texte.

C. Réflexion :

- **Nous réfléchissons :**

- Donnons la signification des mots suivants : *azurée ; un vent favorable ; les prédictions ; nous périrons ; les flots assoupis ; avec plus d'ardeur.*

- Ulysse est-il Troyen ou Achéen ? Comment le sait-on ?

- Qui sont Eurylogue et Périclès ? Comment le sait-on ?

Au besoin, faire relire la première phrase du paragraphe 4 pour aider les élèves à répondre à la deuxième question puis, dans le paragraphe 5, la phrase dans laquelle sont cités les noms des deux compagnons d'Ulysse sur lesquels porte la troisième question.

E. Expression :

- **Nous dessinons et racontons** *comment Ulysse et ses compagnons ont résisté aux sirènes.*

On pourra, au choix, faire rédiger en autonomie une ou deux phrases aux élèves ou prévoir un texte collectif plus long et plus fouillé.

Géographie : La plage

1. Lecture :

- **Texte** : Cette double page est écrite à l'imitation des livres de géographie en usage dans les petites classes de l'école élémentaire avant la réforme qui consacra les activités d'éveil en lieu et place de ces activités d'observation, d'analyse et de synthèse collective des éléments qui composent un paysage ou des phénomènes qui le font évoluer.
- **Mots difficiles** : Ils sont l'un des objets de la leçon et seront expliqués par l'observation et le dialogue afin d'en rendre plus aisée la mémorisation.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations, expérimentations et lecture du texte :

En suivant pas à pas le plan des deux pages, le maître sait exactement ce que les enfants doivent faire et dire. La page de droite résume les acquis de la page de gauche. Elle pourra être lue au cours d'une autre séance (*Français* ou *Questionner le monde*).

2. Analyse et synthèse :

A. Lexique :

- **Nous expliquons seuls**: *une étendue ; le niveau ; le rivage ; des plantes sous-marines ; écumantes ; la houle ; la jetée ; les courants.*

Procéder comme d'habitude.

B. Réflexion :

- **Nous réfléchissons** :
 - Comment s'appelle une étendue d'eau douce ?
 - Citons des animaux marins, des plantes sous-marines.
 - Comment fait-on pour récupérer le sel qui est contenu dans l'eau de mer ?

Surtout si l'on étudie cette double-page pendant l'horaire consacré au domaine *Questionner le monde*, il sera judicieux d'avoir des illustrations ou des photographies de plantes et d'animaux marins, des schémas ou une vidéo relatant les étapes de la récolte du sel de mer.

C. Expression :

- **Nous dessinons et racontons** *les loisirs et les travaux que les gens peuvent pratiquer lorsqu'ils sont sur une plage.*

Recenser de nombreuses activités qui se pratiquent à la mer, en faire choisir une à chaque élève qui l'illustrera et la commentera d'une ou deux phrases correctement rédigées et orthographiées.

Géographie : *Le littoral*

1. Lecture :

- **Texte** : Même type de texte que le précédent.
- **Mots difficiles** : Ils sont signalés en caractères gras dans la lecture. La plupart d'entre eux seront repris dans les exercices qui suivent l'observation.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

Déroulement :

A. Observation des illustrations, expérimentations et lecture du texte :

En suivant pas à pas le plan des deux pages, le maître sait exactement ce que les enfants doivent faire et dire. La page de droite résume les acquis de la page de gauche. Elle pourra être lue au cours d'une autre séance (*Français* ou *Questionner le monde*).

2. Analyse et synthèse :

C. Réflexion :

Les deux premiers exercices proposés sont à faire collectivement, à la suite de la leçon ou le lendemain après une relecture rapide du texte de la page de gauche.

Le troisième exercice pourra servir de bilan écrit dans le cahier réservé au domaine *Questionner le monde*.